

REIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS

22^e année N° 8 Août 1972 Fr. s. 2.50



Aux problèmes personnels: des solutions individuelles!



Autant de personnes, autant de problèmes. Dans chaque cas,



le Crédit Suisse trouve une solution individuelle. Quelle que soit l'importance de votre problème, au Crédit



Suisse, vous serez toujours conseillé de manière compétente, aimable et discrète.



Aussi –
lorsqu'il s'agit de votre argent:

 **CRÉDIT SUISSE**
la banque de votre choix





Station d'hiver et d'été

Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés

Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, tél. 027 / 5 03 86



A 15 km. de Sierre

**Hostellerie
D'ORZIVAL
Vercorin**

Tél. 027 / 5 15 56
5 06 76

Un nouveau cadre qui vous plaira

Toutes les chambres avec bain ou douche - Son salon
réservé à la TV et son bar - **Restaurant panoramique** : cui-
sine soignée, menus et spécialités



**La Tzoumaz
Les
Mayens-de-Riddes**

Hôtel Edelweiss

Chez Philippe
Tél. 027 / 8 74 73

Cuisine soignée - Menus à la carte - Raclette - Bonne
cave - Grandes salles typiquement valaisannes pour
banquets de nocés et sociétés - Chambres avec confort
et semi-confort

NAX « Balcon du ciel »

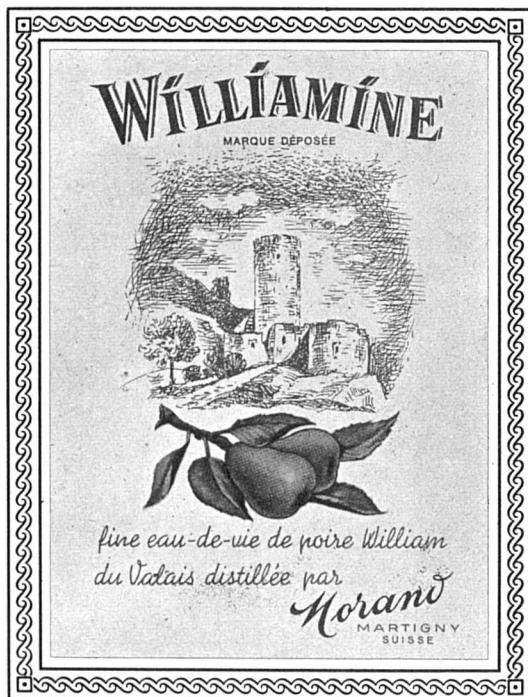
Auberge-Restaurant Ma Vallée



Entièrement transformé.
Salle pour sociétés.

Restauration à la carte
et spécialités du pays.
Menus spéciaux pour
nocés, banquets, etc.
Grillades au feu de bois
sur la terrasse.

Famille Grobéty-Wirth
Tél. 027 / 2 45 68.



WILLIAMINE
Marque déposée

L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

MORAND
MARTIGNY





BRIG



VISP



SIERE



SION



MARTIGNY



SAINT-MAURICE



MONTHEY

Hôtel Furka, gepfl. Küche, Zimmer mit kalt u. warm Wasser, teilweise mit Dusche, Bad. Mässige Preise. Fam. Nanzer-Kreuzer, 028 / 8 23 43

OBERWALD

42

Restaurant Walliserhof, Bernard Werlen, 028 / 8 22 96

MÜNSTER

33

Restaurant Taverne, ideales Ausflugsziel, grosses geheiztes Schwimmbad, Gartenterrasse, Fam. Dr. Eugen Naef, 028 / 5 34 68

BREITEN-MÖREL

7

Hotel Alpenblick & Mischabel

ZENEGGEN

10

Ausgangspunkt zu bequemen Wanderwegen in den Vispertaler-sonnenbergen. Verkehrsverein

ZENEGGEN

10

Auberge des Alpes, spécialités du pays (chambres), Joseph Meyer-Salamin, 027 / 5 13 55

NIOUC

7

Café-Rest. des Amis, sur la route de Crans, H. Praplan, 027 / 421 36

LENS

10

Restaurant Weisshornblick, Alexander Schnyder, 028 / 5 41 92

BRATSCH/ERSCHMATT 20

Verkehrsvereine Turtmann, Eischoll, Ergisch, Oberems, Unterems und Agarn

Hôtel Schwarzhorn (juin à septembre), 028 / 5 44 14

GRUBEN-TURTMANN 30

Hôtel-Restaurant des Pyramides, G. Philippoz-Renz, 027 / 4 82 49

EUSEIGNE

16

Colline aux Oiseaux « Chez Tip-Top », 027 / 8 79 36

CHAMOSON

13

Café Beauregard, Mme P.-A. Cotture

MAYENS-DE-MY
Route du Sanetsch 20

Hôtel Saleinaz, Famille J. Duay, 026 / 4 11 68

PRAZ-DE-FORT

25

Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, altitude 1850 m. 026 / 7 91 30

MAUVOISIN
S/ FIONNAY

36

Hôtel-Restaurant du Grand-Combin, 026 / 7 91 22

FIONNAY

30

Café-Restaurant Robinson, Robert Petoud, 026 / 2 26 44

RAVOIRE

10

Promenades balisées, diverses et pittoresques à souhait
A Mex, pour mieux voir !

MEX

9

Promeneurs, Vérossaz et ses promenades
sont prêts à vous accueillir

VÉROSSAZ

15

Hôtel de Vérossaz, 025 / 3 61 58

VÉROSSAZ

15

Restaurant Mon Coin, Ch. Pellaud, 025 / 4 12 12

CHOËX

2

Au centre du complexe des Portes-du-Soleil, nombreux buts de promenades, source d'eau sulfureuse, pêche en rivière.

VAL-D'ILLIEZ
Les Crossets

10

Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages
Pêche dans le lac de Taney - Dès Miex + 50 minutes à pied

TANEY / VOUVRY 20



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcoffi-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

ZERMATT

1620 m

Hotel Gornergrat, 130 Betten
Tel. 028 / 7 70 33, Telex 38 152

Hotel Allanta, 50 Betten
Tel. 028 / 7 70 88, Telex 38 125
Ruhige Lage, gediegener Komfort.
Bar. Sportanlagen und mechanische Transportmittel in nächster Nähe.

AROLLA

2000 m

Hotel Mont-Collon, 100 Betten
Tel. 027 / 4 61 91, Telex 38 352
Restaurant, Bar-Dancing. Grosse Sonnenterrasse. Parkplatz.

Alle drei Häuser unter gleicher Leitung : Humbert Fretz.

Menuiserie - Charpente
Construction de chalets

Jean-Baptiste Carruzzo

Maîtrise fédérale

Chamoson

Tél. 027 / 8 77 02

Offres et devis sans engagement

Café



Leytron

Les meilleures spécialités en vins du pays

Agence immobilière

A. CHARDON-RION

3962 Montana - La Combaz, 027 / 7 10 82 (bureau)
3960 Sierre, rte de Sion 65, 027 / 5 26 48 (privé)

• LOCATION •
• ACHAT •
• VENTE •
Assurances
• GERANCE •

coiffure

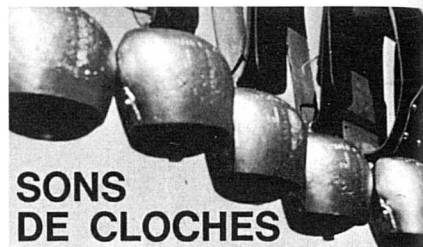
Spécialise pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

Sion
Martigny

r. des Remparts 8 1er ét.
av. de la Gare 38 1er ét.



SONS DE CLOCHES

Mlle E. de Waij
Godetiauweg 91
La Haye

Le 30 juin 1972.

Messieurs,

Dans le dernier numéro de « Treize Etoiles », vous demandez à vos lecteurs de vous écrire et ma première lettre sera un cri du cœur ! Mais d'abord je lis « Treize Etoiles » toujours avec beaucoup de plaisir et d'intérêt et je tiens à vous remercier pour les articles intéressants, les belles photos, les informations que vous donnez à vos lecteurs et lectrices sur le beau Valais, qui est aussi un peu « mon » beau Valais ! Quoique Hollandaise je passe mes vacances presque toujours en Valais, que j'aime beaucoup.

Et c'est pourquoi je vous adresse mon cri du cœur à cause du projet « Tsapi » à Bourg-Saint-Pierre. On m'avait raconté déjà l'année passée qu'il existait un projet d'une « ville artificielle » sur la pente au-dessus de Bourg-Saint-Pierre, mais cela me paraissait tellement invraisemblable que je ne m'alarmais pas. Revenant à Bourg-Saint-Pierre il y a quelques semaines, j'ai vu que ce projet non seulement existe, mais qu'on est déjà en train de vendre des appartements.

Vous connaissez sans doute le projet ? Le bâtiment est vraiment le plus laid que j'aie jamais vu, et surtout là où on l'a projeté, au-dessus des forêts où rien ne le cache. On va bâtir des monte-pente, des télécabines et je ne sais pas quoi. Dans ce bâtiment on aura une piscine avec vagues artificielles (!), des boîtes de nuit. Mais pour quoi, je me demande. Il y a assez d'endroits en Suisse où on peut visiter des boîtes de nuit, même en montagne ; il ne reste pas beaucoup d'endroits où on peut encore se promener sans rencontrer personne, seul avec le ciel, les torrents, les fleurs et les animaux. Dans le prospectus on parle de chamois, d'aigles, de chevreuils. On pense vraiment qu'ils resteront quand des centaines de personnes y viendront skier ou s'y promener et faire du bruit ?

Est-ce que c'est vraiment nécessaire d'abîmer une vallée qui est encore tranquille ? J'ai l'impression que le village de Bourg-Saint-Pierre n'a pas beaucoup changé ces derniers siècles, mais avec ce Tsapi tout changera pour le pire : une route à Tsapi, des parkings au village et, qui sait, aussi des boîtes de nuit !

Est-ce que chacun qui a assez de capital pour entamer quelque chose comme ça peut faire ce qui lui vient dans la tête, est-ce que le gouvernement du canton a approuvé ce projet, est-ce qu'il n'existe pas un « Heimatschutz » (je ne connais pas le nom français) qui pourrait mettre obstacle à pareil projet ? Et s'il est absolument nécessaire de bâtir une ville artificielle, est-ce que ce n'est pas possible de

SUIVEZ
ce plan de SION



et DÉCOUVREZ
les meubles
Résident



Dir.: Ayent-Anzère

Rte du Rawyl

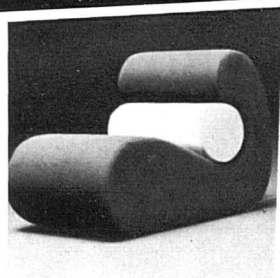


Direction: Sierr-Simplon



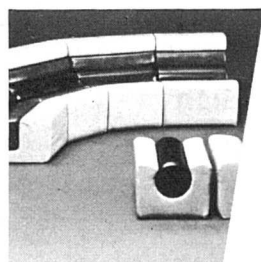
DE NOS CLIENTS

Avenue Ritz



Rue du Grand-Pont

Rue de Lausanne



La Matze

Avenue de la Gare

TRANSPORT GRATUIT

BON T1 catalogue gratuit

Veuillez m'envoyer
votre nouvelle documentation en matière de

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> décoration d'intérieurs | <input type="checkbox"/> mobilier rustique, chalets |
| <input type="checkbox"/> aménagement de magasins | <input type="checkbox"/> mobilier de style |
| <input type="checkbox"/> hôtels, bars, restaurants | <input type="checkbox"/> mobilier, aménagements modernes |

Nom: _____
Adresse: _____
Tél.: _____ Localité: _____

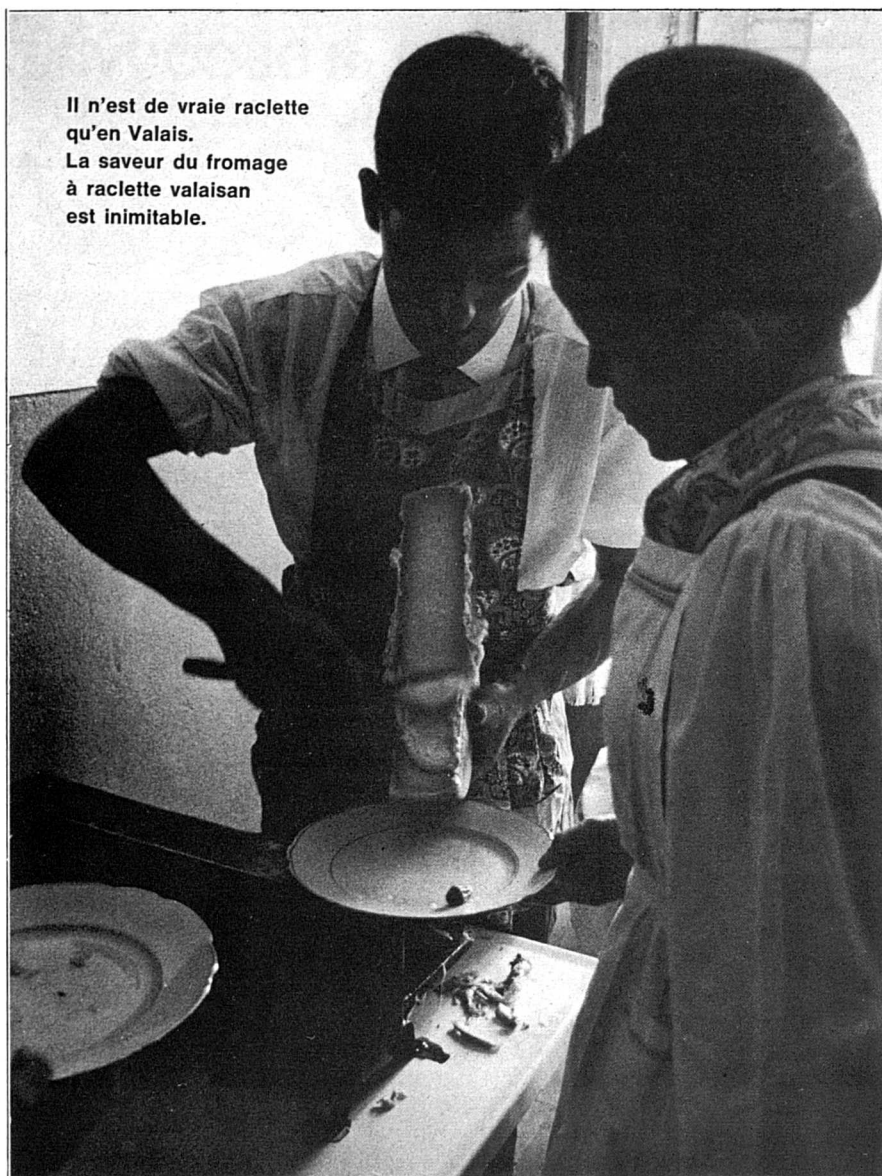


**Meubles
Reichenbach
& Cie SA** Rte du Rawyl
1950 SION

Coupon à découper

et utiliser aussi pour l'adresse

Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



**Fédération laitière et agricole du Valais
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion**

HUT

Hoirie Jean Tschopp
Menuiserie-Agencement
Tél. 5 11 85
3960 Sierre

Réparations et copies
de meubles anciens
Agencements et
carnotzets rustiques
Meubles spéciaux sur
mesures

**Ebénisterie
Valaisanne**

1917 Ardon
W. Monti
Tél. 027 / 8 18 50

**PETITE
CHRONIQUE
DE L'UVT**



Manifestations traditionnelles

Septembre

Jusqu'au 3 septembre : Liddes, exposition Jeune céramique romande.

Jusqu'au 6 septembre : Concerts Tibor Varga à Sion, Brigue, Monthey.

3 : Loèche-les-Bains, soirée folklorique sur la place du village.

10 : Bettmeralp, fête de musique avec concert et danses folkloriques. Loèche-les-Bains, Quintette baroque de Winterthour (église). Isérables, fête des bourgeois avec cortège folklorique et jeu scénique.

Du 30 septembre au 8 octobre : Martigny, Comptoir de Martigny, festival du cinéma, exposition au Manoir.

Fin septembre : Brigue, exposition artisanale du Haut-Valais (OGA).

bâtir quelque chose qui va mieux dans le paysage ? J'ai vu dans votre numéro de janvier des photos d'Anzère et d'Aminona, qui sont aussi des stations tirées du néant, mais qui me semblent plus acceptables comme architecture.

Tout court, ce que je veux atteindre avec cette lettre, c'est votre attention pour cette horreur de Tsapi, en espérant que vous connaissez le chemin pour agir contre et que vous agirez contre. Le val d'Entremont est un des quelques endroits où la « minorité silencieuse » peut encore jouir de la solitude, des animaux, des fleurs, de longues promenades, seul avec la campagne et la montagne et je me demande si c'est vraiment nécessaire de le livrer à eux qui n'aiment que le bruit et les grandes masses, qu'on trouve à peu près partout.

Je regrette que ma première lettre à vous soit un pareil cri du cœur, mais vous savez... quand on est content et qu'on n'a pas à se plaindre on n'écrit pas !

J'espère de tout mon cœur qu'il sera encore possible d'éviter ou en tout cas d'améliorer cette horreur de Tsapi, parce que, comme vous l'avez compris, le val d'Entremont et le village de Bourg-Saint-Pierre me sont très chers. Merci d'avance de ce que vous pourriez faire.

Avec mes meilleurs vœux pour « Treize Etoiles » et le beau Valais je vous prie, Messieurs, d'accepter l'expression de mes sentiments distingués.

E. de Waij

**Nos clients
passent
de bonnes vacances**



prospectus touristiques
livres d'art
albums
de reproductions de peinture

pillet

imprimeur
19, avenue de la gare, 1920 martigny



A. Melly
Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

Roger Moret
Bourg-Saint-Pierre

Sculpteur sur bois
Tournage

Tél. 026 / 4 91 69

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

POUR QUE VOTRE CAFÉ
ENCORE
SOIT MEILLEUR...

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café - 2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

HOTEL EUROPE - SIERRE

Tout confort - Parc privé - Garage 30 places

Route de Sion

Tél. 027 / 5 24 32 - 33 - 34

Astori Frères
Bramois

Menuiserie - Charpente
Construction de chalets
Maîtrise fédérale

Tél. 027 / 2 61 24

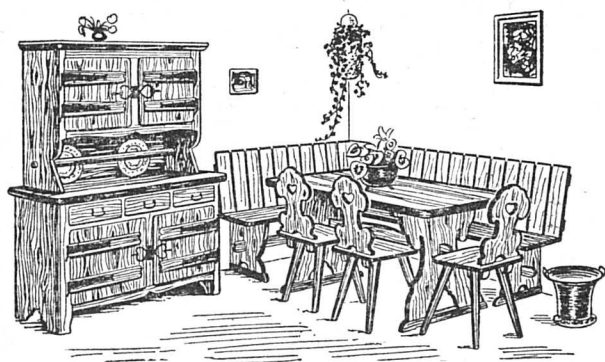
Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

Les meubles rustiques créent l'ambiance...



et surtout à ces prix!

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1860.-

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY
4 étages d'exposition

TREIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Paraît à Martigny le 20 de chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction :
M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo
Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A.,
avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Abonnements : Suisse Fr. 27.- ; étranger Fr. 32.- ;
le numéro Fr. 2.50
Chèques postaux 19 - 4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

22^e année, N° 8 Août 1972

Sommaire

Sons de cloches
Petite chronique de l'UVT
Forêt
A plumes égales : S. Corinna Bille et Maurice Chappaz
Mort d'un artisan
Trees
Forêts
La forêt et les hommes
Parcs et jardins
Von hölzernen Dingen — hölzerne Sätze
aus einer hölzernen Welt
Du bois !
Potins valaisans
Mots croisés
Lettre du Léman
Bridge
Gaby Ire boulangère-pâtissière du Valais
Le baptême du torrent de Saint-Barthélemy
Un mois en Valais
Unsere Kurorte melden
Air bachique

Notre couverture : Forêt de Finges (Photo Ruppen)

Dessin d'Hartmann
Photos Arbellay, Ritler, Ruppen, Thurre

L'apéritif
des personnes
actives

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

der Aperitif
aktiver
Menschen

Forêt

J'ai marché longtemps dans la forêt de pins. Seul, avec un petit bruit de vent dans les aiguilles. Mon cœur s'affolait de trop de silence et de solitude ; je l'entendais cogner sous ma chemise. Alors je courus jusqu'aux prés verts, aux chalets, aux hommes.

Nous accrochons nos phantasmes à chaque branche et des peurs s'embusquent derrière les touffes d'herbes.

Il nous faut suivre les sentiers balisés, chercher les marques rouges sur les pierres.

Aux hommes sauvages les chemins sauvages, à ceux qui se guident sur le ciel et la mousse des troncs, à ceux dont les mains sèches crochent à la pierre, aux hommes qui dorment la nuit sous un arbre dans leur capote de soldat, ceux-là ne savent pas marcher au pas, ni saluer bas, mais ils n'ont pas peur du silence.

J. Carrouffo



A PLUMES EGALES

Texte Gilberte Favre
Photos Oswald Ruppen

S. Corinna Bille et Maurice Chappaz

*Dans « Juliette éternelle » un personnage dit : « Un homme reste toujours jeune ».
J'aimerais que vous redéfinissiez - si l'on peut les définir - l'homme et la femme.*

C. B. : Quand on est la fille d'un don Juan qui faisait encore la conquête de jeunes femmes à quatre-vingt ans, et l'épouse d'un poète qui fera diverses Hautes-Routes jusqu'à je ne sais quel âge, on peut croire ce que l'on a souvent entendu dire ! Ce qui n'est pas toujours vrai.

Mais le choc de la cinquantaine est plus violent chez la femme. Passé ce cap, il y a peut-être une chance de sérénité plus grande pour elle.

M. C. : Nous associons instinctivement l'idée de jeunesse à deux pouvoirs : la séduction ou l'action. La beauté est fragile ; la force renouvelée d'un créateur, même s'il est un vieillard, peut être extrêmement convaincante. Et l'homme plus que la femme choisit, poursuit jusqu'à une limite extrême, une activité professionnelle. Il croit et fait croire qu'il ne vieillit pas. Ce n'est pas souvent vrai.

Il faut être un chercheur en tous domaines et peut-être même en amour pour continuer d'aimer.

La femme témoigne d'une belle vigueur plus secrète et plus discrète.

Adhèrent-vous aux revendications des mouvements dits de libération de la femme tels qu'ils existent aux Etats-Unis et en France, tels qu'ils apparaissent en Suisse ?

C. B. : Sans me joindre aux exagérations des USA et au « Vive l'hystérie ! » des Françaises, je suis pour le rôle social, et non seulement au foyer, de la femme.

Pour le droit d'exercer le métier qu'elles aiment. Le droit, lorsqu'elles assument pleinement leurs responsabilités, d'avoir des enfants, mariées ou non, et dans les cas graves de pouvoir juger d'un refus. Le droit de dire publiquement ce qu'elles pensent, sans injures.

M. C. : Non, mais je souhaite une place beaucoup plus importante aux citoyennes dans les parlements, à l'exécutif et à l'université.

Bien que les jeux de la démocratie politique avec les collaborations complices et l'information commerciale, dite neutre, soient truqués et qu'il ne serve presque à rien d'aller voter, je souhaite les femmes. Car leurs demandes les plus naturelles sont réformatrices. Pensez à l'armée, à la pollution, à la durée et aux conditions de travail, à l'urbanisme. Elles doivent être actives par certains grands refus et certaines grandes ouvertures.

L'université est un instrument de critique d'une efficacité, pour changer la société, supérieure à celle du parlement qui est l'arche des hommes d'affaires.

Selon vous, quels sont les maux les plus graves dont souffre la société occidentale ?

C. B. : Le mal dont souffre le plus le monde occidental c'est la surpopulation. D'une part les foules et, d'autre part, cette société de consommation forcée où le besoin à tous prix de plaisirs devient finalement une source de déplaisirs et même de malheurs.

Nous sommes des proies.

M. C. : Le massacre de la nature sous toutes ses formes : le gaspillage et les pollutions. Les scientifiques nous ont averti : la catastrophe est prévue dans un délai assez bref. Sicco Mansholt, le président de la commission du Marché commun, avoue : la croissance de la société industrielle doit être stoppée sous peine de notre propre



mort. On va, déclare-t-il, vers un effondrement plus terrible que la guerre.

Voyez, Mansholt le ministre rencontre le « Match » et la « Tentation de l'Orient » de Chappaz le fantaisiste. Massacre de la nature et destruction de l'homme.

Les valeurs culturelles anciennes, vidées de leur sens, servent de vernis, de propagande et d'alibi facile. L'effort de retrouver ce que les anciens et le Christ voulaient réellement dire n'est fait presque nulle part. On adapte

mais il y a perte d'un message. Et d'autre part notre société actuelle veut la richesse et la puissance mais elle refuse d'aller au fond de cette connaissance qui lui a procuré cette richesse et cette puissance. Notre société ne veut ni savoir ni appliquer ce que la science lui dit de l'homme et lui dit du monde.

Illogisme de profiteurs.

Il n'y a plus d'enseignement : nous vivons sur un double mensonge.

Nous sommes plus précisément en Valais. Vous y avez assisté à la naissance des barrages et du tourisme. Aujourd'hui, portez un jugement sur cette évolution.

C. B. : J'ai admiré comme une cathédrale gigantesque, capable même de refléter la divinité ou, en tout cas, l'énergie des petits hommes : les barrages de la Grande-Dixence et de Mauvoisin. Mais, habitant l'été une vallée encore intacte, étonnamment belle, j'ai ressenti un désespoir à l'idée qu'on pourrait un jour (on en a parlé) la détruire en construisant un barrage.

Par rapport à la nature, le tourisme tel qu'il se développe est la prostitution organisée. Il y a une protection des sites, et même une protection du tourisme à considérer...

M. C. : Il y a une forte image extérieure : l'épopée du mur qui se construit, des fleuves qu'on arrache. Le Valais a donné naissance à des types d'hommes exceptionnels : l'ouvrier-paysan des usines et le mineur des hauts chantiers. C'étaient des héros obscurs.

Mais à côté des accidents visibles, le prix en morts dû à la silicose (des dizaines de Mattmark !) est tenu caché par ceux qui le connaissent. Et l'on sait aussi que le Valais des glaciers a vendu (à côté de l'air, de la neige, de la terre) assez de sources pour manquer maintenant d'eau potable en certaines régions.

Quant au tourisme il n'a aucune grandeur. S'il y eut une « épopée » ce fut celle des spéculateurs. Vous savez quel Valais artificiel, malsain, défiguré, on a créé. Et les stations, les Porno-Sapin coûtent cher à la collectivité. A quelques-uns les gros bénéfices, à la collectivité de payer les infrastructures, d'abord pour permettre le jeu de ces messieurs, ensuite de reprendre les actions de téléphériques inrentables, de répondre à coups de millions à tous les problèmes que leur « progrès » a suscités. Mais la collectivité n'arrive plus à enlever leurs ordures.

A l'extérieur du Valais on prétend que l'argent est monté à la tête des Valaisans. Qu'ils se sont dégénérés et qu'ils exploitent d'une façon éhontée et leurs paysages et leurs touristes. A votre avis, quels sont les défauts des « nouveaux » Valaisans ?

C. B. : Le Valaisan est aujourd'hui un peu comme un nouveau riche, avec les défauts et les naïvetés du nouveau riche. Avec sa force bouillonnante aussi. Il construit trop, il rabote et sabote les montagnes, coupe les arbres, laisse brûler les forêts, remplit tous les vallons d'ordures...

Dans les autres cantons, on est tout de même moins brutal à l'égard des villes anciennes et des paysages, on fait beaucoup plus attention aux richesses naturelles du pays, qui sont aussi des richesses touristiques.

M. C. : A l'extérieur je crois que l'on ne trouve ni antipathiques, ni dégénérés, mais coriaces, dynamiques, un peu truands et très western, nos entrepreneurs par exemple. Certes on constate aussi que notre hôtellerie n'a pas la tradition de celle des Grisons. Et cela se sent trop souvent. Les hôteliers sont comme les abricots.

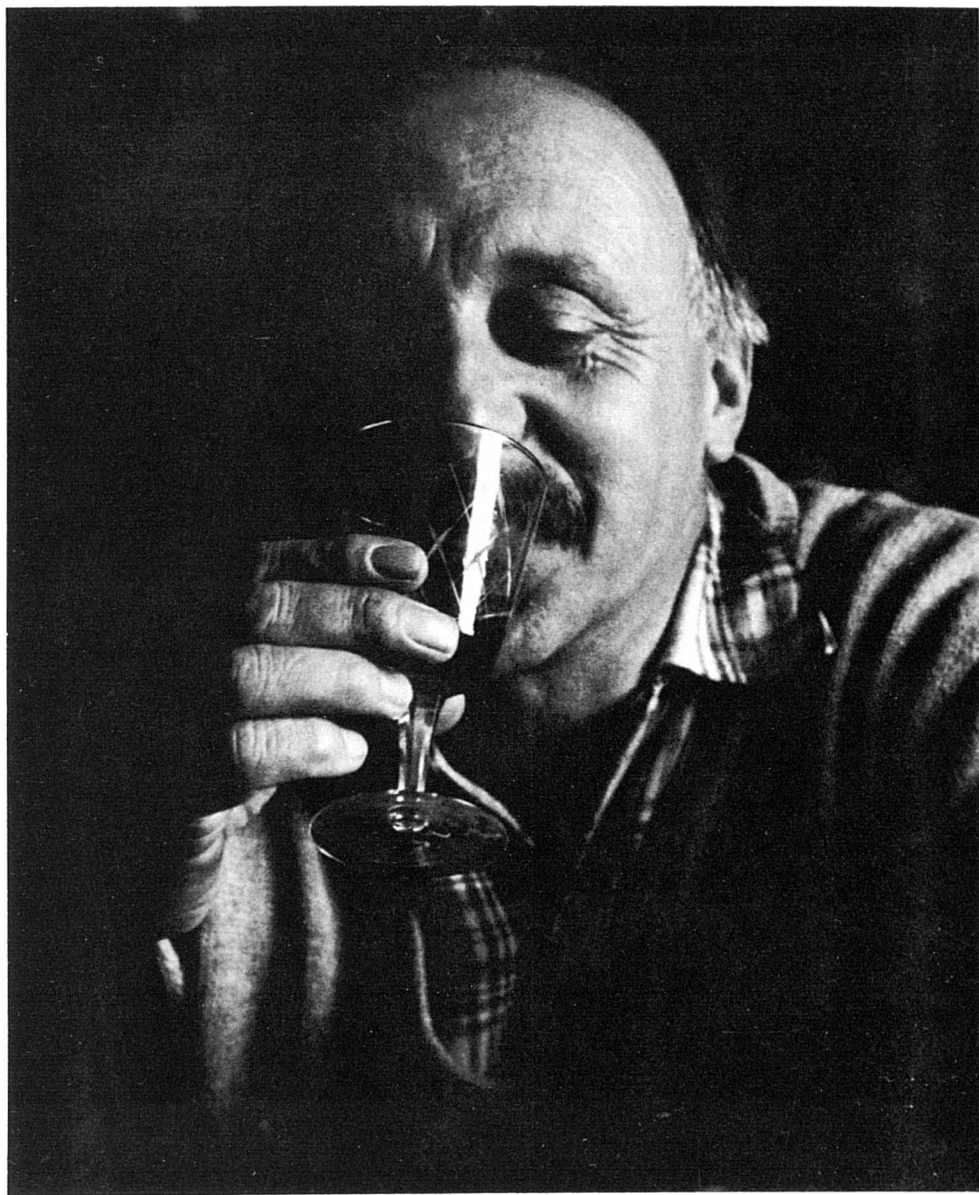
Non, le jugement sévère, étonné et méprisant, se porte depuis dix ans surtout sur nos autorités. On a l'impression de plus en plus nette qu'elles permettent le pillage du pays, qu'elles n'appliquent pas les lois (sauf les fédérales, et seulement après des mesures de rétorsions précises), qu'elles ne s'intéressent qu'au profit immédiat, qu'elles falsifient la vérité dans leurs déclarations publiques. On les juge parfaitement médiocres vis-à-vis de l'avenir d'un très beau pays.

Il me semble que la jeunesse étudiante valaisanne partage entièrement cet avis. Des collégiens de Sion doivent pallier par voix de pétition à la mauvaise volonté de l'Etat. Entre l'autosatisfaction officielle et l'opinion des universitaires, il y a un abîme.

Admettons que vous soyez visionnaire. Un voile rose déchire le ciel. Un orage éclate. Vous voyez le Valais en l'an 2000...

C. B. : Les romans d'anticipation m'ont toujours ennuyée, bien que Jules Verne me séduise. Le Valais en l'an 2000 ? J'avoue que je ne vois rien. Rien du tout. C'est peut-être significatif.

M. C. : Méditons sur la façon dont nous avons pu ou pas pu élever nos propres enfants...



Avez-vous le sentiment d'écrire dans le désert ?

C. B. : L'écrivain écrit toujours dans le désert. Même s'il a un public. Il n'y a pas d'écrivain sans ascétisme, sans un peu de folie aussi. Je suis poussée par le besoin absolu de m'exprimer, de communiquer, et pourtant je ne pense pas au lecteur.

Personnellement, j'ai eu la chance d'être assez bien comprise dans ma famille ; mais il est arrivé un jour où ma mère (et je lui en garde reconnaissance) fut la seule à ne pas me dire : « Va gagner ta vie dans un bureau ! »

M. C. : Totalement si l'on pense au monde des apparences sociales. Egalement si l'on sait qu'écrire est un acte de solitude : la lampe, la nuit, la feuille de papier blanc. Et c'est la nuit même en plein jour, car la vraie rencontre est avec l'homme qui se cache en nous, dans le désert. Et c'est cet homme inexploré qui s'exprime, qui a un style. Mais pas du tout sur le plan de la communication : j'ai même eu vingt mille lecteurs pour un livre où je peins des Valaisans...

Attendons vraiment le désert : telle plante qui fleurira encore dans vingt ou cent ans (voyez les « Quatrans » de Rilke) et les horribles carcasses de certains hommes et de certaines œuvres de sang et de fric. Ils nous incommode déjà.

Economiquement, le Valais est classé dans les cantons « sous-développés ». Sur le plan artistique, vous semble-t-il aussi lésé ?

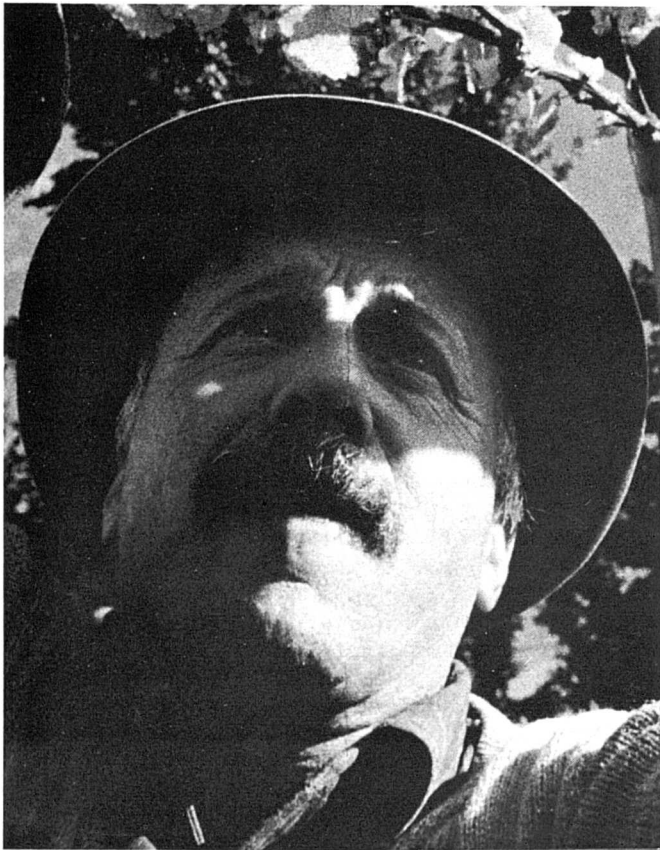
C. B. : A Lausanne, je rencontre parfois un gros monsieur fort en gueule et malicieux qui réussit régulièrement à me dire que le Valais est un pays sous-développé. Je proteste, bien sûr, un peu chaque fois. Mais il est arrivé un jour où j'ai dû lui conter une petite histoire scientifique... Alors, il m'a regardée en face et il s'est écrié, triomphant : « Et maintenant, est-ce que vous croyez encore que le Valais n'est pas un pays sous-développé ? » Penaude, j'ai répondu : « Oui, monsieur, je crois que vous avez raison. »

Sur le plan artistique, que dire ? Malgré le nombre croissant d'artistes, de peintres surtout, il reste assez pauvre. A voir certaines architectures et mobiliers anciens, il semblait être plus savoureux, pulpeux, autrefois. Même dans l'écriture. J'ai lu des lettres de jeunes filles paysannes, vers 1900 : des textes admirables de vie et d'imagination.

M. C. : Economiquement, la question est discutable : non dans le sens de l'exploitation forcenée, ou dans le sens d'un sous-équipement pour faire face au progrès-chaos, oui quant à l'écologie, oui quant à la colonisation par les sociétés extérieures de trop de biens naturels.

Sur le plan artistique, je note à l'actif ou au passif les choses suivantes : disparition de l'art populaire et expédition d'une bonne partie du trésor à l'étranger ; incapacité de sauver une architecture mais renouveau d'un art sacré, par le vitrail — voyez Bille et Chavaz — mais ce renouveau touche à sa fin ; recherches d'une histoire sous l'impulsion d'André Donnet ; en musique, Parchet inconnu. Quant à l'écriture, j'attends la prochaine éclosion dans le Haut-Valais plus primitif et qui sera peut-être plus moderne dans son renouvellement que le Valais romand.

Il y a quelques manifestations culturelles en Valais pendant l'été... Il n'y a aucun moyen et aucune politique de la culture. Pour les gens au pouvoir, culture signifie propagande.



Beaucoup d'adultes aujourd'hui n'arrivent plus à suivre... : la contestation permanente, la révolution, l'anarchie, la drogue, les réformes dans le clergé et dans l'armée, etc... En tant qu'écrivains et parents comprenez-vous ces « bouillonnements » ? Les expliquez-vous ? Vous arrive-t-il de vous engager face à certains problèmes ? Ou restez-vous tout simplement indifférents et marginaux ?

C. B. : Les « moutons » qui contestent parce que la mode est à la contestation, ceux-là je les méprise. Les jeunes qui prennent conscience des réalités, avec moins d'aveuglement et d'hypocrisie que leurs parents, je les admire. Quant aux réformes de l'Eglise, hélas ! elles ne gagnent pas toujours en social ce qu'elles perdent en mystique. Voyez : la messe nouvelle, avec ses lamentations et ses chants en français, est d'une tristesse grisâtre qui nous chasse du sanctuaire.

M. C. : Je réinsiste sur le double mensonge dont j'ai parlé et sur la fausse morale qui en découle. Nous voulons agir en tant qu'hommes modernes et penser en tant qu'hommes anciens mais en refusant les conséquences et les responsabilités de nos actes, en ne tirant pas les conclusions qui s'imposent selon les critères objectifs et en même temps, sans savoir que nous avons perdu la tradition (voyez l'Eglise : l'homme intérieur n'existe plus), en nous acharnant par peur, par intérêt à nous tromper nous-même et à tromper les autres avec des masques et des fantômes de tradition.

La contestation permanente, si elle est raisonnée, est la seule chance de voir clair.

L'écriture ? Une création passe avant toute discussion. C'est de nature un engagement.

Vous avez écrit « Le Testament du Haut Rhône », le « Match Valais-Judée » et le « Valais au gosier de grive ». Lequel de ces livres ressemble le plus à vous-même ?

C. B. : Je pense que tous nos livres nous ressemblent et sont, à la fois, très différents de nous. Il y a une grande part d'invention dans mes écrits. Mais ce que nous inventons, c'est la partie inconnue de nous-même.

S. Conina Bille

M. C. : Le « Testament » décrit une nostalgie, il a l'amertume d'un adieu, le « Match » est un fabliau, une farce qui répond à une farce, la porcine farce du progrès, le « Gosier de grive » est malgré tout une exclamation de joie biblique. Je me suis mis tout entier en chacun de mes livres.

Maurice Chiffa



Mort d'un artisan

C'était le samedi six mai
à huit heures du soir.
Il montait l'escalier
de sa maison, ces marches
de bois creusées dans le milieu
par dix générations.

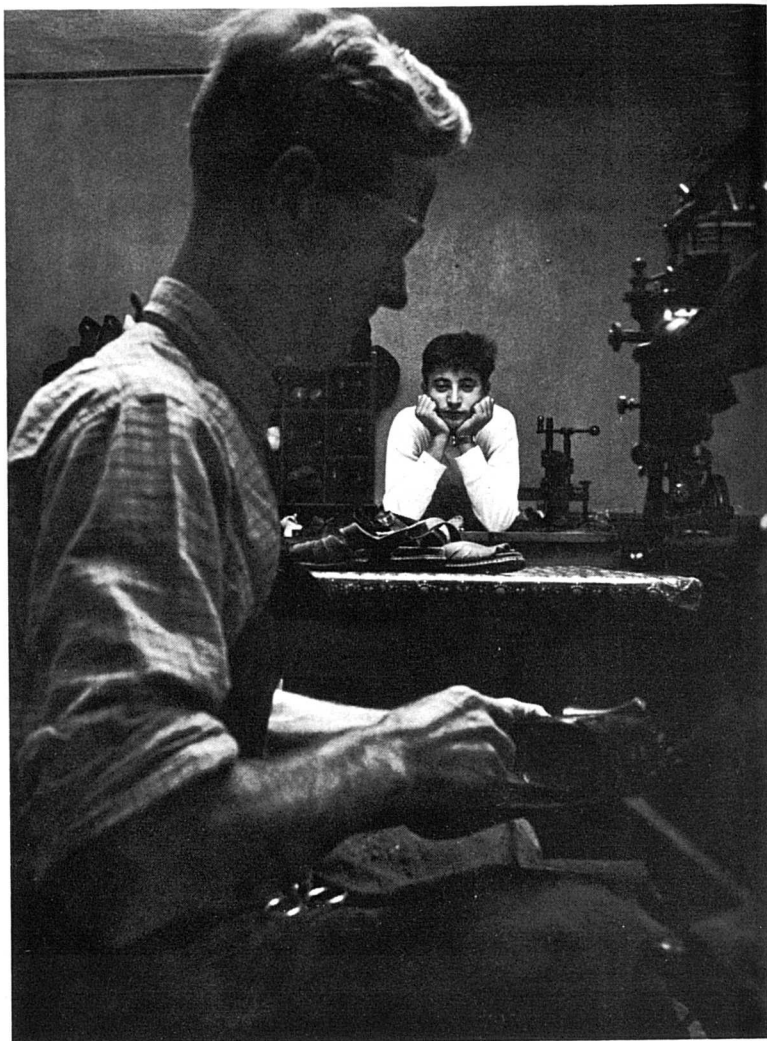
Lui, ça faisait trente-huit ans
que ses pas y laissaient leur marque
matin et soir, sa femme et lui
de leur jeunesse à l'âge mûr.

De l'autre côté de la rue
le gagne-pain, l'échoppe
où les souliers du quartier à
tour de rôle, usés, malades
venaient se faire rajeunir.

S'il voyait la rue aujourd'hui
il continuerait de s'y voir
il lui dirait, ainsi qu'à celles
des Saints-Pères, du Pré-aux-Clercs :
« Je suis toujours là » ... Et c'est vrai,
derrière l'établi
ou devant la piqueuse
casquette un brin sur l'œil
ou se revigorant
d'un « petit » beaujolais
un pied dans le café d'en face
l'autre dans le café du coin
pour ne pas faire de jaloux ;

sa gaîté, son accueil
chaleureux de la vie
son cœur ouvert à tous
comme jadis dans les villages
de montagne, en Valais
les portes des maisons.

Pourtant ses outils l'attendent :
l'alène, le marteau
le tranchet, le compas
la gouge et le lisseoir
tous ces outils que la machine
extermine à tours de rouages
pour faire de l'homme un robot...



Ils attendront toujours ;
l'outil reste fidèle
à la main qui l'a travaillé.

C'était le samedi six mai
la veille du jour du repos.
Il montait l'escalier, ces marches
de trente-huit années
avec sa femme, trente-huit
années partagées, et soudain
parmi l'innombrable réseau
du sang l'obstacle qui foudroie.
Il a vu tout bleu
Le ciel et l'eau des beaux matins
de Bretagne à perte de vue.
Et dans ce bleu sans fin
les circonflexes blancs
des hirondelles de mer.

Pierrette Micheloud.

Trees

In our ecology-conscious age, ever more people become aware of the importance of trees in relation with life and climate. They protest and demonstrate in towns where the last survivors are sacrificed to the god expansion, to make place for concrete buildings.

The Canton of Valais, whose total surface is 5,251 square kilometres, is reputed to have Switzerland's hottest and driest climate. Without trees, it would be an eroded, barren desert. But in the 170 km (160 miles) long Rhone Valley, the Upper Valais between Gletsch and Brig, and the Lower Valais between Martigny and Lake Geneva, are green and cool. Spruce trees, firs, larches and pines cover the mountain slopes, while leafy deciduous trees grow on the flat valley bottom.

In the Central Valais, between Sierre and Martigny, the sun-parched slopes of the northern mountain range have few trees, while dense forests cascade down the steep slopes of the southern range.

Since the swampy valley bottom was reclaimed around 1860, man has created in the Central Valais a rich fruit garden dubbed the Swiss California. Here grow the majority of the Valais' 716,780 fruit trees, of which 349,973 bear the famous, perfumed apricots, while the others are pear, prune, cherry and peach trees, in that order, peach being the least numerous. Near Martigny, there are also some small plantations of edible chestnuts which are now becoming rare in Switzerland, and walnut trees grow in many side valleys branching off the Rhone Valley.

Of the 102,335 hectares of forests, only 7,662 hectares are private property. The rest belongs to the Federal Government, to the State of the Valais, to communes and long-time native families. Only 85,135 hectares are covered with productive woods; the remaining 17,200 hectares are forested only to protect the land from erosion and avalanches. Fully 80 % of these forests consist of evergreen trees, 20 % of deciduous trees.

No wonder the Valais has become a vacation paradise for more than mountain climbers. With over two thousand kilometers of easy hikers' trails, anybody can enjoy a vacation in this beautiful land. The highway from Lake Geneva passes through cool stretches of birches, willows and beech trees. Then, beyond Saint Maurice, it goes through the Bois Noir — a forest of black pines. From Martigny onward, it passes through the orchards which, in spring, are a bridal bouquet of pink and white blossoms. At their upper end, between Sierre and Leuk, there is another splendid pine forest, the Pfyndwald. All the way up the Rhone Valley, rows of poplars point the way toward Brig. When, at the beginning of the 18th century, Napoleon I ordered a highway to be built in the Rhone Valley, he also ordered the quick-growing poplars to be planted along the road to give shade to his marching armies, as in France. In recent decades, most of them have had to be cut down to allow the highway to be widened. But there are still many standing in Indian file along the Rhone River

and canals, for they prosper in damp earth, draining off the surplus water and also serving as windbreaks.

Many towns have plane-trees along the streets and in the town squares. Normally, these trees grow very tall, but as they were planted to provide shade, their branches are pruned each winter to keep them leafy. But the pruning makes them look like gnarled ghosts on dark winter nights. In Sion and Sierre, some splendid old Lebanon cedars grow in public parks or in private gardens.

Among the dark firs of the forests, one distinguishes the light green needles of the larches. In the high valleys, the larches outnumber other evergreens. A walk through these scented, sun-dappled woods is a real pleasure, for the thin branches of larches make wonderfully lacy patterns against the dark blue sky. The fine-grained larchwood has always been used to build chalets and furniture, and sculptors used to carve the altars of churches and chapels of this wood.

In valleys where no cereals grow, farmers spread in stables the dried leaves of maple trees as litter for their cattle. The mountain-ash grows fairly high up, and in winter its red berries are appreciated by birds, such as the mountain jackdaws.

But the king of trees is the stately arolla, or cembra pine, which grows at the timberline. Although their number is dwindling, there still exist some small groves in the Valais, such as that in the village of Arolla above the Val d'Hérens. Their scented wood was used chiefly to make furniture, clothes chests and panelling for the interior walls of rooms. Their oily seeds used to be gathered by people for eating, hoarded by squirrels, and eaten as well by nuthatches and tits. For all these reasons, fewer and fewer cembra pines grow now in the Swiss Alps and most of the groves or single trees are now protected. It is a marvellous sight to come upon a lone old arolla and most of the mighty old trees show scars of damage by lightening and winter storms. Their split, bleached trunks reach skyward with gnarled branches as if to implore heaven to give them another chance for survival. Sometimes their prayers are heard, and around their roots grow new shoots. One such ancestor — a landmark on the Gornergrat above Zermatt, faces the Matterhorn like a rival. Even now, its skeleton seems to defy the mountain soaring haughtily into the sky.

All these forests contribute to the pure, healthy air of the Valais and soothe the nerves of people who rest there away from city noise and polluted air. But it is in late October that it is a feast to see the Valais in its autumn glory. The golden, rust and vivid red leaves of fruit trees and grape vines create a firework of colours, and among the dark firs soar the golden candles of the larches which lose their needles in autumn. Even in winter, the snow-laden branches of spruce and firs, the frosted lacy branches of the larches contribute to the beauty of this blessed land.

Lee Engster

Adieu Roger

Lorsqu'en cette fin de matinée d'août, la tragique nouvelle vint bouleverser les ondes, les cœurs se sont crispés, meurtris, déchirés. Tous les cœurs de Romandie et combien d'ailleurs aussi : celui de Roger avait cessé de battre.

Était-ce possible? Est-ce pensable aujourd'hui encore? Car enfin, s'il est une vie qui ne semblait jamais devoir finir, c'était la sienne, tant elle était jeune et faite pour donner, pour dispenser la joie, la bonté.

D'autres ont su dire et écrire mieux que moi, avant moi, le prix de l'amitié qu'ils lui vouaient et que Roger Nordmann savait rendre mieux encore, d'une manière exquise, toujours désintéressée, bien qu'il l'ait prodiguée à la ronde. Sa délicatesse, son altruisme n'avaient pas de bornes. Il vivait intensément, pas pour lui, mais pour les autres, ceux qu'il chérissait auprès de lui et ceux qu'il aimait parfois même sans les connaître.

Son âme d'éternel enfant hébergeait pourtant une profonde connaissance des hommes qui n'ont pas toujours su lui dire, de son vivant au moins, leur reconnaissance pour tout ce qu'il leur apportait. Et, de surcroît, une intelligence, une vivacité d'esprit, une culture qui ont peut-être fait des jaloux.

Il aimait tendrement son pays, notre Valais. Ne l'a-t-il pas confessé dans cette même revue dès l'instant où je lui en proposais les colonnes encore bien timides, alors que de grands périodiques s'honoraient de sa collaboration?

Et quand j'avais encore la candeur de croire en la prévention routière, ce fut Roger qui, avec cette même connaissance des hommes, me suggéra de parler à leur amour-propre en récompensant les bons conducteurs, plutôt que d'enseigner ou de morigéner les mauvais. Nous partîmes alors, micro en main, dans cette belle aventure de « Monsieur Prudence » dont les aînés se souviennent peut-être, sillonnant les routes de nos cantons, en compagnie de gendarmes, pour une fois généreux et souriants.

Le sourire. Peut-on oublier le sien? Il l'avait toujours, même dans les moments pénibles de la désillusion, où il s'interdisait de médire. Et pourtant, quelle merveilleuse conscience professionnelle! Je le vois encore dans les coulisses d'une modeste salle de campagne, avant d'entrer en scène pour une émission de la « Chaîne du



Il y a quelques années, en compagnie du rédacteur en chef de « Treize Etoiles »

bonheur » — cette petite merveille de la philanthropie, où il m'avait entraîné tout un hiver dans son sillon et son enthousiasme — je l'entends encore m'avouer qu'il avait un trac fou.

Non, Roger, tout cela est bien vivant, comme tu le demeures toi-même parmi nous, avec ta générosité qui t'a valu du Ciel une mort sans souffrance. Et tu as dû, je pense, le réaliser encore l'autre jour à Epalinges, perdu sous ces fleurs que tu n'avais pas voulues, au moment où la vieille équipe de Loulou, noyée dans la foule et dans les larmes jaillies d'une phrase de la gavotte, te murmurait une dernière fois, la gorge étranglée : « Il ne faut pas rompre la Chaîne ! »

Adieu Roger.

Edmond Gay.

Forêts

Cri d'alarme adressé au Conseil fédéral :

NOS FORÊTS DE MONTAGNE VONT A LA RUINE !

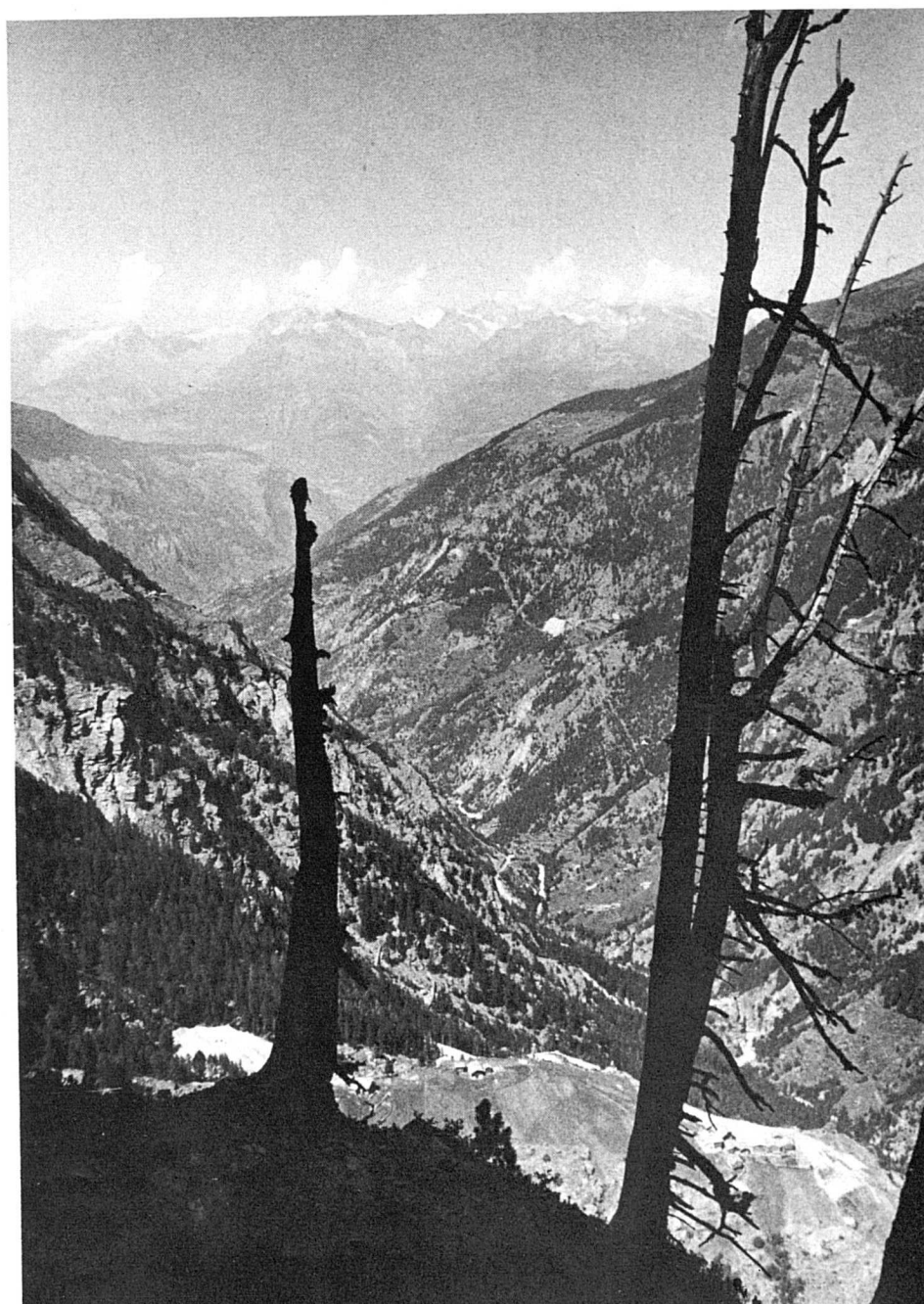
Dans les alpages, on rase les arbres vigoureux les plus proches, le bétail abîme les repousses ; la limite d'altitude des forêts s'abaisse. Dangers d'avalanches accrus ! Erosion du sol, chutes de pierres, torrents ravinés... D'autre part, une énorme quantité de bois se perd, faute de chemins de dévestiture.

Les remèdes proposés par ce rapport sombre, mais véridique ?

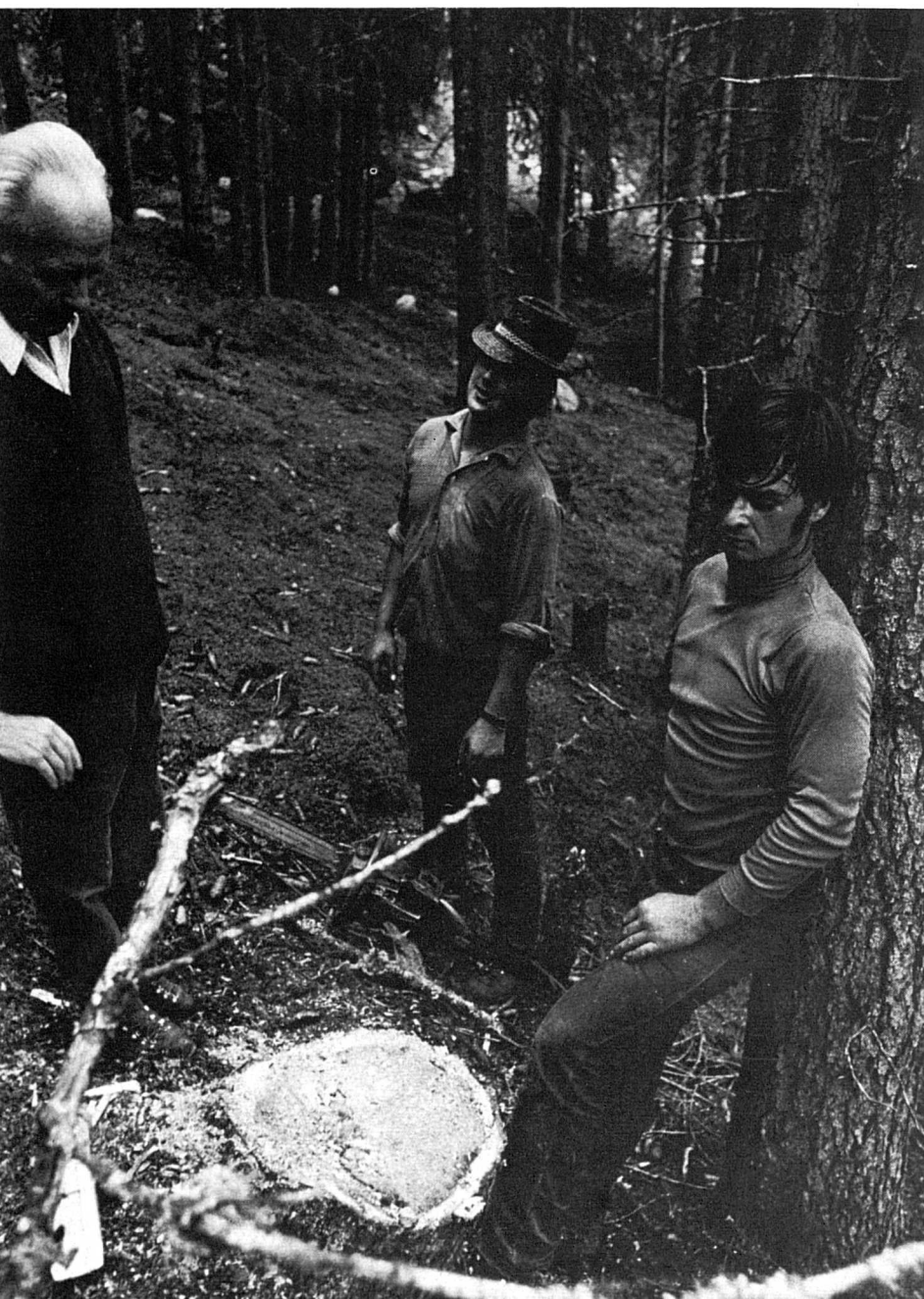
Organiser l'administration des forêts sur le plan fédéral, étudier la situation dans son ensemble, recenser les arbres, nommer des agents forestiers, réglementer les coupes, le reboisement, créer des chemins forestiers.

Tout ceci a été discuté hier à Berne. Hier, c'est-à-dire en 1862, il y a plus de cent ans. Juste le temps qu'il faut à un arbre de montagne pour devenir adulte.

A vues humaines, le recul est suffisant pour nous remplir de gratitude. Ces avertissements ont été suivis d'actes, et notre richesse forestière a été sauvée.



Forêts



L'inspecteur forestier est l'homme-orchestre placé à la charnière de l'organisation de la sylviculture, entre l'administration fédérale et le propriétaire local.

Administrateur, il règle les coupes de bois, en rend compte à l'autorité centrale ; ingénieur, il prévoit et surveille l'ouverture d'un réseau de chemins forestiers. Sylviculteur enfin, il applique tout un programme de soins à la forêt.

Nous le trouvons ici, encore, à la charnière du temps calculé en générations d'hommes. Lutter contre les avalanches, reboiser les ravins, reconstituer les zones surexploitées, voilà le legs du passé.

Dans le présent, il y a la forêt adulte à utiliser, les problèmes actuels à concilier avec le maintien du capital-forêt.

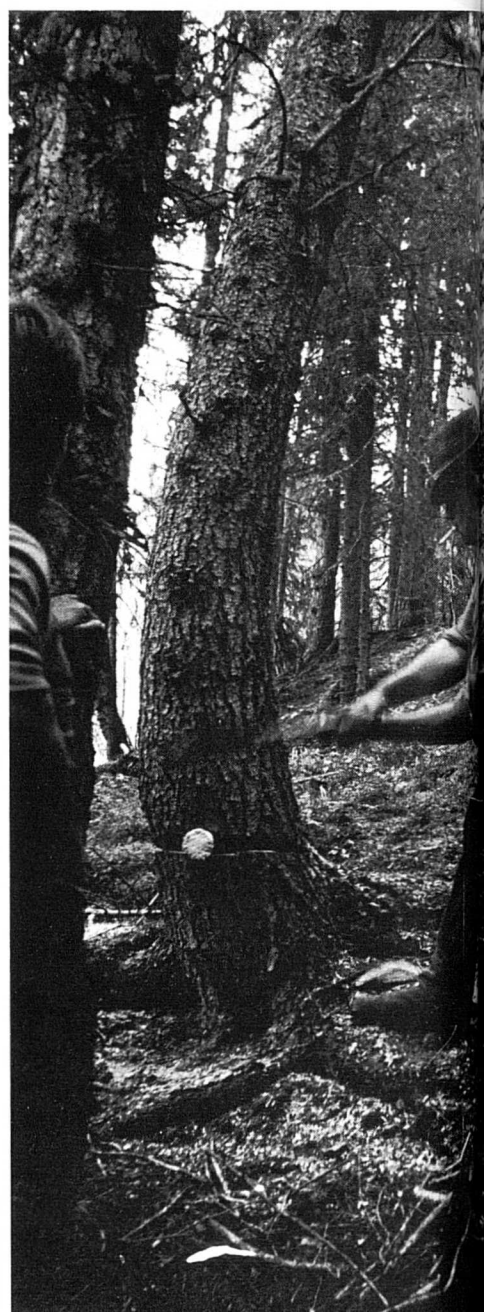
— Sait-on, par exemple, qu'une coupe pour piste de ski exige un reboisement compensatoire ailleurs ?

Enfin, tourné vers l'avenir, l'ingénieur sylviculteur compte par siècle. Plants de pépinière à élever, dégâts de maladie ou d'insecte ravageur à circonscrire, élimination constante des sujets médiocres au profit des meilleures plantes, qui rajouteront cerne après cerne à leur maturité élégante pour le plaisir de nos petits-enfants.

Comme on comprend le souhait de M. Kuonen, inspecteur forestier,



Forêts



Forêts



en me guidant dans la forêt de Nendaz vers des coupes de nettoyage :

— Il faudrait qu'on puisse revoir ceci dans deux générations !

La forêt, débarrassée des sapins mal venus ou malades, n'a jamais l'air mutilée. D'où a-t-on bien pu sortir tous ces jeunes fûts que l'énorme chenille mécanique amène au bord de la route des mayens ?

*

Dans la clairière, près de la pente où les arbres marqués vont être abattus, le bûcheron autrichien invective un tronc récalcitrant avant de faire pétarader sa scie.

J'ai vu, dans l'arène, le toréador apostropher comme cela l'adversaire qu'il allait sacrifier. Avant la mise à mort, même silence là-bas et ici. L'engin à moteur a fini sa partie. Du bout des doigts, le bûcheron pince une granche basse et guide la chute avec une étrange légèreté.

Cette figure de menuet n'est qu'un entracte fugitif dans la chaîne mécanique de l'exploitation. Ronfle à nouveau la scie, passe à nouveau le mastodonte et sa traîne d'écorchés, grincent la grue et le camion. Une fois en plaine, tout ce bois partira en wagons vers la fabrique de papier.

Qui se plaindra de cette mécanisation massive ? Elle transforme un

Forêts

service d'entretien de la forêt en une affaire rentable. Un des soucis de l'inspecteur forestier s'en trouve allégé.

Pour nous, insoucieux de ces nécessités de gestion, la forêt reste le mystère toujours neuf d'une graine à ailette germant pour que le temps continue à s'inscrire en lignes concentriques longtemps après que nous aurons passé de notre premier à notre dernier berceau.

Est-ce souci de survivre ? L'homme confie à l'arbre ses messages d'éternité : « Lulu aime Angèle ». Plus anonyme, les initiales du solitaire prolongent quelque rite cruel : « Je me fortifie de sa sève. »

Parfois, l'arbre inspire un poète, et l'on trouve ces mots gravés sur un plateau de table, devant le chalet d'un colonel-humaniste aux Mayens-de-Chamoson :

*J'étais le beau mélèze
Debout j'ai bien servi
A l'aïeul, à l'enfant
Et tout au long des ans
Mon ombre fut légère.
Mon temps n'est pas fini
Couché je sers encore.
Du baiser de l'aurore
Au frisson de la nuit
J'accueille les amis.*

Entre l'homme et l'arbre, les échanges sont constants : bois du berceau, bois de la table, bois du retable, auge de la fontaine, bûche au foyer...

En retour, le bipède reconnaissant dépose près des racines ses boîtes de conserve vides. Et même, depuis qu'il fait sa cuisine à l'électricité, il pousse la logique jusqu'à abandonner à la forêt son vieux potager à bois.

J. 7701.





La forêt et les hommes



Le Valais a une surface forestière productive de 86 000 hectares, ce qui représente environ le 16 % de la surface totale du canton. Les forêts appartiennent à 90 % aux bourgeoisies, communes et consortages ; leur production, basée sur le principe du rendement soutenu, peut être évaluée à 100 000 m³.

Toutes les forêts valaisannes sont déclarées forêts protectrices. La distinction entre forêts protectrices et non protectrices n'est d'ailleurs plus justifiée si l'on considère toutes les fonctions exercées par la forêt.

Les forêts sont soumises aux lois et règlements fédéraux et cantonaux, notamment à la loi fédérale de 1902 qui consacre le principe du maintien de l'aire boisée. Elles sont placées sous la haute surveillance de la Confédération. Au moment d'une grande expansion touristique, urbaine et industrielle, des spéculations foncières, il est évident que ces dispositions légales peuvent paraître draconiennes

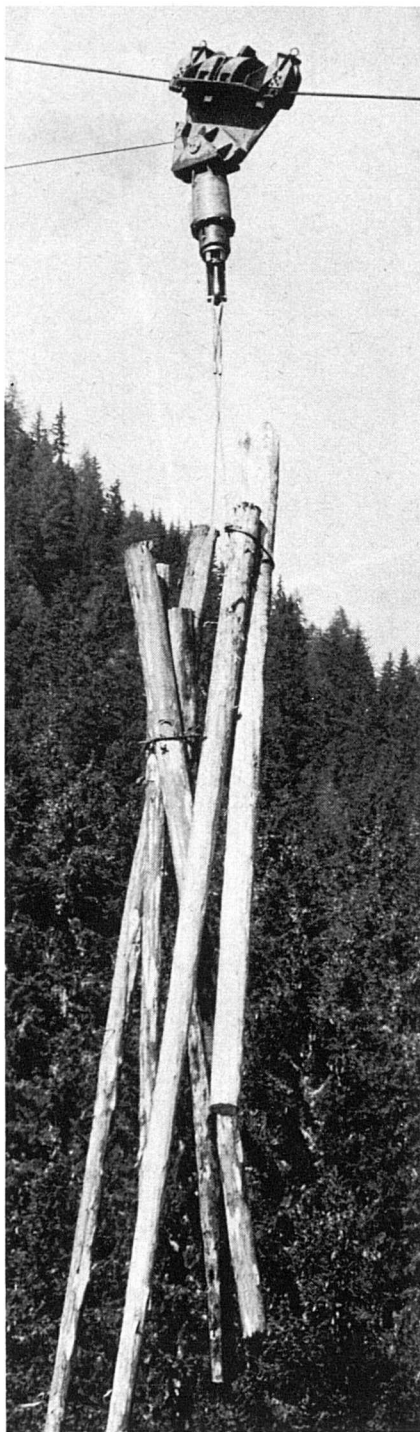


et heurtent souvent. Cependant l'apport de la forêt dans le domaine touristique est éminent. Le tourisme est lié à la nature et au paysage et la forêt en est un élément essentiel ; d'autre part elle forme la protection la plus efficace contre les dangers naturels.

La forêt remplit un rôle social par excellence et l'intérêt public à sa conservation deviendra toujours plus grand. Il croîtra avec le besoin du retour à la nature.

L'économie de la forêt doit donc être subordonnée à la conservation de l'aire forestière et de l'environnement naturel. Cela signifie qu'elle doit marier harmonieusement production de bois, rentabilité financière, exigences découlant des fonctions de protection et de récréation.

Une exploitation forestière rationnelle suppose d'abord un bon réseau de routes et de chemins et, dans ce domaine, le Valais a fait un effort considé-



rable. Souvent les voies d'accès ont pris leur départ en plaine et, par elles, de nombreuses vallées latérales ont été rendues plus accessibles. Combien de villages ont été ainsi reliés au monde. La construction de routes forestières a arraché beaucoup de régions à leur isolement, leur a permis de se peupler ou de se repeupler, de prendre un essor réjouissant. Il y a là certainement un élément d'aide aux populations de montagne.

La desserte de régions à vocation touristique augmente le risque de mise à contribution des terrains forestiers pour d'autres buts. Dans ces cas, les demandes sont examinées en fonction d'un plan d'aménagement régional dont la zonification prévoit éventuellement une nouvelle répartition des surfaces boisées, à condition que la modification serve l'intérêt général et que l'harmonie du paysage soit préservée.

Notre réseau de dévestiture forestière en est encore, en



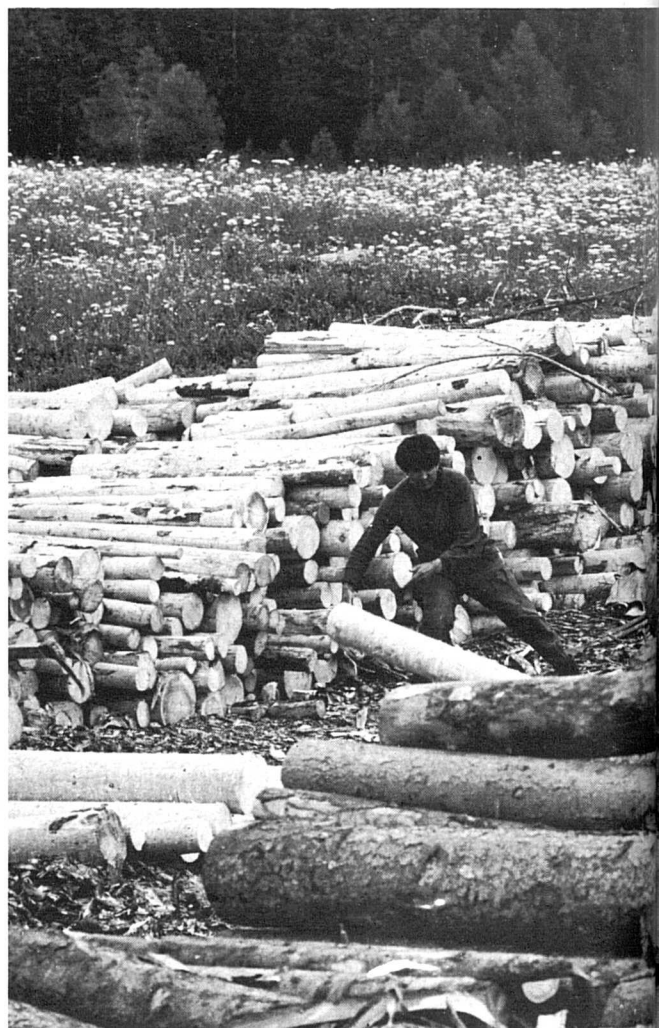
grande partie, au stade des routes de base sur lesquelles pourront se greffer les chemins secondaires, voir les pistes pour tracteurs. Toutefois le chemin n'est pas toujours la solution la plus rationnelle. Dans bien des cas les bois devraient être sortis par câble ou dévalés jusqu'à l'accès routier le plus proche.

La mécanisation actuelle facilite énormément la sortie des bois, mais elle exige des investissements coûteux que chaque propriétaire ne peut se permet-

tre car la rentabilité des forêts est faible.

Une exploitation forestière économique et moderne requiert de grandes surfaces et dépend d'autre part de l'existence d'une main-d'œuvre qualifiée. Seules quelques bourgeoisies ont les moyens de s'organiser et de s'équiper pour une exploitation rentable. Les autres propriétaires ne pourront y parvenir qu'en se groupant, en s'associant pour faire une partie du travail en commun.

En Valais, à part une quinzaine de communes et de bourgeoisies du Bas qui sont affiliées à l'Association forestière valdoise, il n'y a pas d'organisation cantonale ou régionale de producteurs de bois. Chaque propriétaire exploite et vend individuellement. Autrefois les scieurs disposaient eux-mêmes de la main-d'œuvre nécessaire et pouvaient s'engager à acheter d'un seul coup de grandes quantités de bois. Aujourd'hui ils préfèrent importer des bois



longs au gré de leurs besoins immédiats.

Des propriétaires de forêts se rendant compte des difficultés liées à leur gestion ont constitué au sein de la Fédération valaisanne des bourgeoisies, une commission qui doit étudier avec le Service des forêts les problèmes essentiels de l'économie forestière, problèmes vastes et pas faciles à résoudre.

Une exploitation rationnelle se heurte à des difficultés toujours plus grandes. Le rende-

ment diminue, surtout en montagne. Les déficits apparaissent.

Pourtant il ne peut être question d'abandonner la forêt de montagne. A la longue elle ne pourrait plus remplir ses fonctions vitales.

Pour autant que les exploitations sont encore relativement rentables, les propriétaires sont bien d'accord de les continuer. Cependant, dès qu'il s'agit de certaines opérations sylvicoles (reboisements, soins culturaux, nettoyages, éclaircies) qui n'ap-

portent aucun rendement financier immédiat, le propriétaire se décide rarement à les exécuter. Or ces interventions sont nécessaires et très importantes pour le développement et le rendement futurs d'un peuplement.

Du point de vue sylvicultural, les peuplements sont traités d'après le principe de l'éclaircie sélective qui favorise les arbres d'élite. A la suite d'interventions successives on arrive à une forêt étagée et finale-



ment au rajeunissement naturel sous un couvert peu dense.

L'étendue des forêts à éclaircir est vaste et ce travail reste en suspens pour les motifs indiqués ci-dessus. L'éclaircissage des jeunes peuplements de mélèzes et de pins est le plus problématique, ces bois ne trouvant que peu d'amateurs et n'étant pas utilisés pour la fabrication du papier.

Afin de surmonter les difficultés de l'exploitation forestière une organisation a été récemment mise sur pied pour les communes d'Hérémence et de Nendaz ; elle pourra, bien entendu, être élargie.

Il s'agit de la mécanisation plus poussée de l'abattage, du façonnage, de l'écorçage, du débardage et du transport des bois, aussi d'une simplification du martelage et du mesurage.

La création de pistes permet aux tracteurs articulés de tirer les bois sur les places de chargement. Ils y sont écorcés par des machines plus ou moins grandes selon la longueur des pièces. Le chargement des bois est réalisé au moyen d'une grue montée sur camion. Quant à leur transport, pour être rationnel, il devrait se faire par camion-remorque ou camion à trois essieux ; ces engins transportent environ vingt-quatre stères et leur poids total s'élève à vingt-six tonnes.

Les bois sont ensuite chargés sur wagon CFF. Ils ne sont pas cubés, ni en forêt ni sur les pla-

ces de chargement. Dans le cas présent, comme il s'agit de bois d'industrie longs, ils seront pesés en fabrique car ils sont payés à la tonne. Une tonne correspond à trois stères.

C'est grâce aux conventions passées avec la HESPA à Lucerne que cette exploitation peut se réaliser et devenir intéressante.

L' HESPA est l'acheteur des bois sur pied. Elle adjuge la coupe, le façonnage, le débardage et le transport à une entreprise forestière spécialisée qui dispose de la main-d'œuvre, de l'outillage, des moyens de débardage et de transport.

Les bûcherons sont des professionnels autrichiens qui travaillent à forfait. Les Italiens se font de plus en plus rares et le bûcheron indigène a pratiquement disparu.

En 1971, on a coupé en une seule étape sur la commune d'Hérémence environ trois mille stères. Sur la commune de Nendaz on atteindra en 1972 huit mille à neuf mille stères. Ces expériences peuvent être considérées comme concluantes dans leur ensemble.

Néanmoins les problèmes restent posés. Malgré l'augmentation de la consommation de bois la lutte sur le marché est intense. Les produits étrangers importés ont un prix inférieur aux prix indigènes, la pénurie de main-d'œuvre s'aggrave. La rationalisation de l'exploitation forestière est liée à l'engage-

ment et à la formation du personnel forestier subalterne ; une réorganisation du système actuel peut s'imposer.

Comment adapter la politique forestière à l'évolution d'aujourd'hui ? Comment résoudre les problèmes dans l'intérêt de la collectivité et du bien-être général ? Des commissions d'experts ont été nommées pour étudier une conception générale de l'économie suisse des forêts et du bois.

Théodore Kuonen.



Parcs et jardins

Que dire des parcs, après Rilke qui les a tant appréciés, ces coins de réalité dans l'étrangeté des villes ?

A côté du forestier, protecteur d'arbres sauvages, le jardinier de parc fait figure d'illusionniste. Il crée un paysage avec trois fois rien. Des pierres, des herbes, un arbre.

Le client s'étonne : l'illusion est tarifée. Paie-t-on les nuages ? Paie-t-on l'espace ? La lumière ? Le jeu d'une dénivellation ? Paie-t-on le reflet d'une pierre dans l'eau ?

Avec ce talent de ne pas appuyer, le jardinier-paysagiste se joue un vilain tour. Pour comprendre son travail, il faut remonter avec lui de l'arbre-joyau de la pelouse, à la plante d'élevage.

Les voici rangés sur des hectares, ces éléments avec lesquels le jardinier va composer son parc. Sapins, pins, tuyas, essences exotiques ou peupliers d'Italie, ces rideaux de plaine. Tout cela veut de l'eau, de la chaleur, de la lumière, on s'en doutait.

Par contre, certains détails laissent le profane ébahi. Voici, à bâtons rompus, quelques notions nouvelles acquises en visitant les jardins de M. Boll :



Le sapin bleu est le résultat d'une greffe faite sur plant de sapin ordinaire. Le plant de sapin bleu, c'est comme le merle blanc, on ne l'a encore jamais vu.

Et la préparation lointaine à la transplantation d'un arbre, vous connaissez ? Tout arbre enlevé avec sa motte y perd une bonne partie de ses racinelles, lesquelles vont sensiblement plus loin que la masse transplantée. D'où mutilation et stagnation du végétal dans le nouveau terrain, pour une période plus ou moins longue. En pré-

vision de cette mutilation jugée inévitable, on a commencé à découper un rond en profondeur autour de l'arbre à vendre, en agrandissant chaque fois le rayon d'opération en proportion de l'accroissement du tronc. Les chocs opératoires sont donc surmontés au moment de la transplantation chez le client.

Voilà, vous en savez maintenant autant que nous ! Car je n'irai pas vous annoncer comme primeur une évolution que vous avez sans doute remarquée dans la culture horticole et



Parcs et jardins

arboricole: la culture en sacs de polyéthylène.

Clients et vendeur sont intéressés par cette nouveauté. L'arbre qui a crû ensaché ne subit aucun contre-coup à la transplantation. L'achat ne dépend plus d'une saison, ou de l'arrêt de la végétation.

L'éleveur gagne du temps et de la place avec cette nouvelle méthode. Son seul problème est celui de l'hiver valaisan, aux écarts de température extrêmes. Peut-être faudra-t-il, l'automne, brader tous ces arbres à pied bandé ?





Tout de même, ça fait rêver, ces trucs de jardinier-paysagiste. Transformer du soir au matin un terrain vague en parc ombragé, ça ne vous rappelle pas des histoires d'enfance? Pour tout vous avouer, j'ai filé avant le douzième coup de midi, crainte de voir ma VW changée en citrouille.

J. F. 7^o.



Von hölzernen Dingen — hölzerne Sätze aus einer hölzernen Welt

Du bois

Iggdrasill, die Weltenesche, wuchs mit den Aesten in den Himmel, den sie trug. Ihre Wurzeln aber, Holz umspannt alles, reichten hinab zu den finsternen Toten, reichten nach Ansgard, wo, von Riesen geschützt, der Menschen übermächtige Ebenbilder schnell noch eins tranken, eh sie sich aufmachten zum götterdämmernden Weltenbrand.

Alter Zeiten vergangene Wüstlinge! Doch aus dem Weltuntergang wuchsen neue Bäume... in den Neuen Bund!

Eine Zeit zimmerten sie Kreuze, banden Schächer drauf, Lästerer, Andersdenkende, Unfreie, Sklaven. Mit vier Nägeln hefteten sie den Menschensohn.

Seither wurden Kreuze geschnitzt. Souvenirs. Sie sollten dem Menschen den Tod überwinden. Auf den Soldatenfriedhöfen der ganzen Welt beweisen sie im Zeichen des Heils, wie weit es damit her ist. Wenn Kreuze schön bemalt sind und älter als die Leute, werden sie mit Vorliebe gestohlen. Von Hehlern am Sammler vermittelt, was auch ein Geschäft ist und auch Kultur beweist.

Das Bild des hölzernen Bengels (wie das des Suppenkaspers) haben wir, im Zeitalter des Kunststoffs und der entlaubten Erde, im Zeichen zerriebener, zerstampfter und zermalmtter Kinder, aus Ohnmachtsgründen verdrängt. Pinocchio mit seiner wachsenden Nase, er vermehrt wohl den Zorn des Holzes in der Welt um ein Gran, doch was frommt's, da er lügt!

Trojanische Pferde kommen heutzutage auf stählernen Lafetten einher; moderne Danaergeschenke laufen auf Raupen ins feindliche Lager.

Iggdrasill, le chêne du monde, poussait ses branches dans le ciel qu'il portait. Mais ses racines, le bois embrasse tout, descendaient jusqu'aux morts dans les ténèbres, jusqu'à Ansgard où, protégés par des géants, les copies surpuissantes des hommes buvaient encore un dernier coup avant de se lever pour l'incendie universel et le crépuscule des dieux.

Vandales passés des temps anciens. Pourtant de cette fin du monde s'élancèrent de nouveaux arbres... dans le nouveau Testament.

Un temps ils construisirent des croix et lièrent dessus les larrons, les blasphémateurs, ceux qui pensent autrement, les non-libres, les esclaves. Avec quatre clous ils y clouèrent le Fils de l'Homme. Depuis on a figolé les croix. Des souvenirs! Pour l'homme elles de-



Selbst Jahresringen traue nicht ; nur Geigerzähler orten zuverlässig noch, was rückwärts wächst.

Sehnsucht treibt uns zu den hölzernen Schiffen. In ihre Bäume, auf ihre Planken, zu Segel, Bugspriet und Mast. Zu den stolzen Galionsfiguren eines verwegenen Traums, der die Erde wohnlich machte, aus der er floh.

Etroits sont les vaisseaux, wunderbarer Saint John Perse, étroite notre couche...

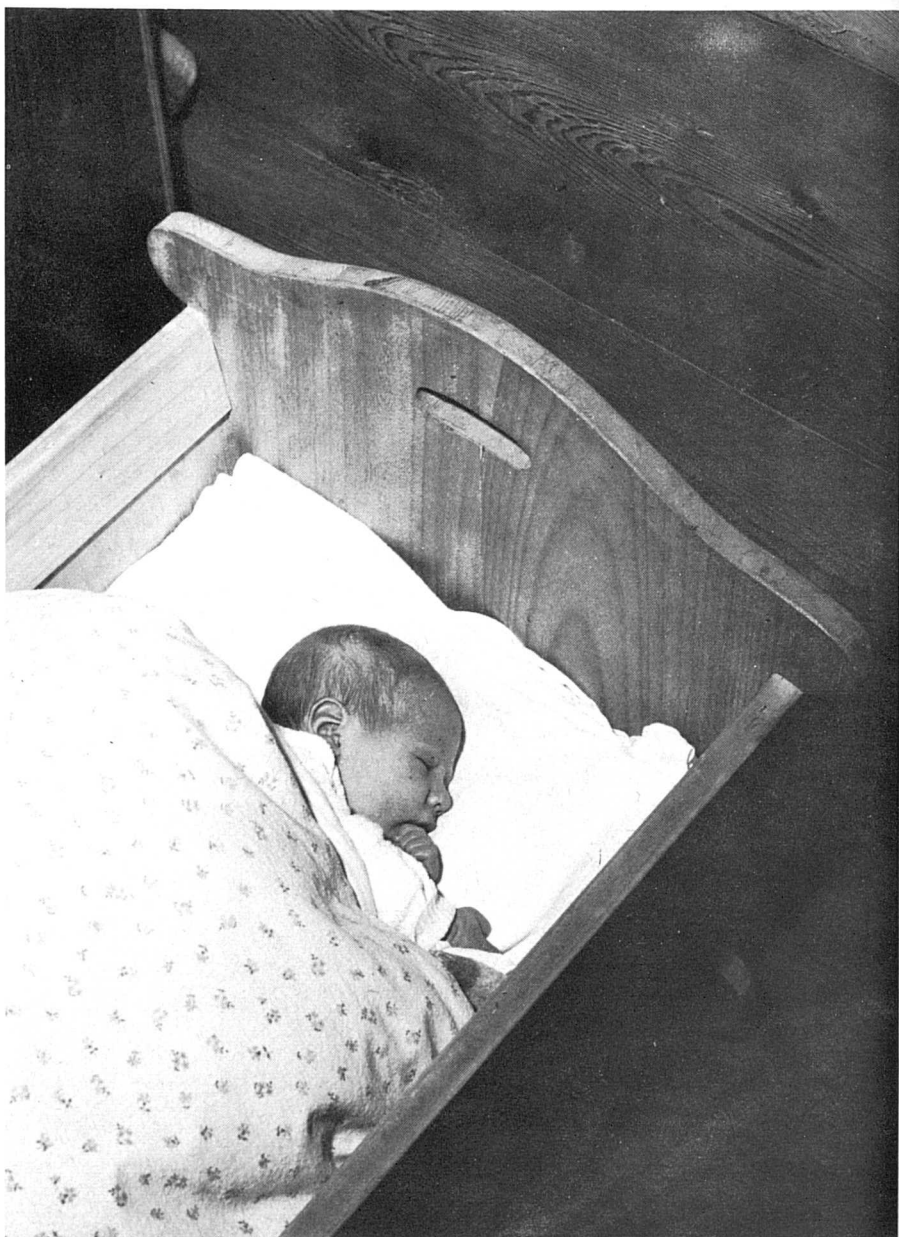
Verbrannt am Gestade sind Logbuch und Mastkorb.

Der Traum ist aus. Mondgestein holt man mit Kybernetik

vaient surmonter la mort. Dans les cimetières de soldats par tout le monde elles démontrent par le signe du salut combien on en est loin. Quand les croix sont bien peintes et plus vieilles que les gens on les vole. Elles passent des receleurs aux collectionneurs : c'est une affaire, ça prouve aussi une culture.

L'image du Bengèle de bois (comme celle de Gaspard à la soupe) ont été chassées pour cause d'impuissance à l'époque du plastic et de la terre défoliée, au temps des enfants déchiquetés, écrasés, laminés. Pinocchio et son nez qui grandit a beau augmenter d'un cran la colère du bois dans le monde, peu importe puisqu'il ment.

Aujourd'hui les chevaux de Troie arrivent sur des affûts d'acier ; les cadeaux des modernes Danaé avancent sur chenilles vers le camp ennemi. Ne

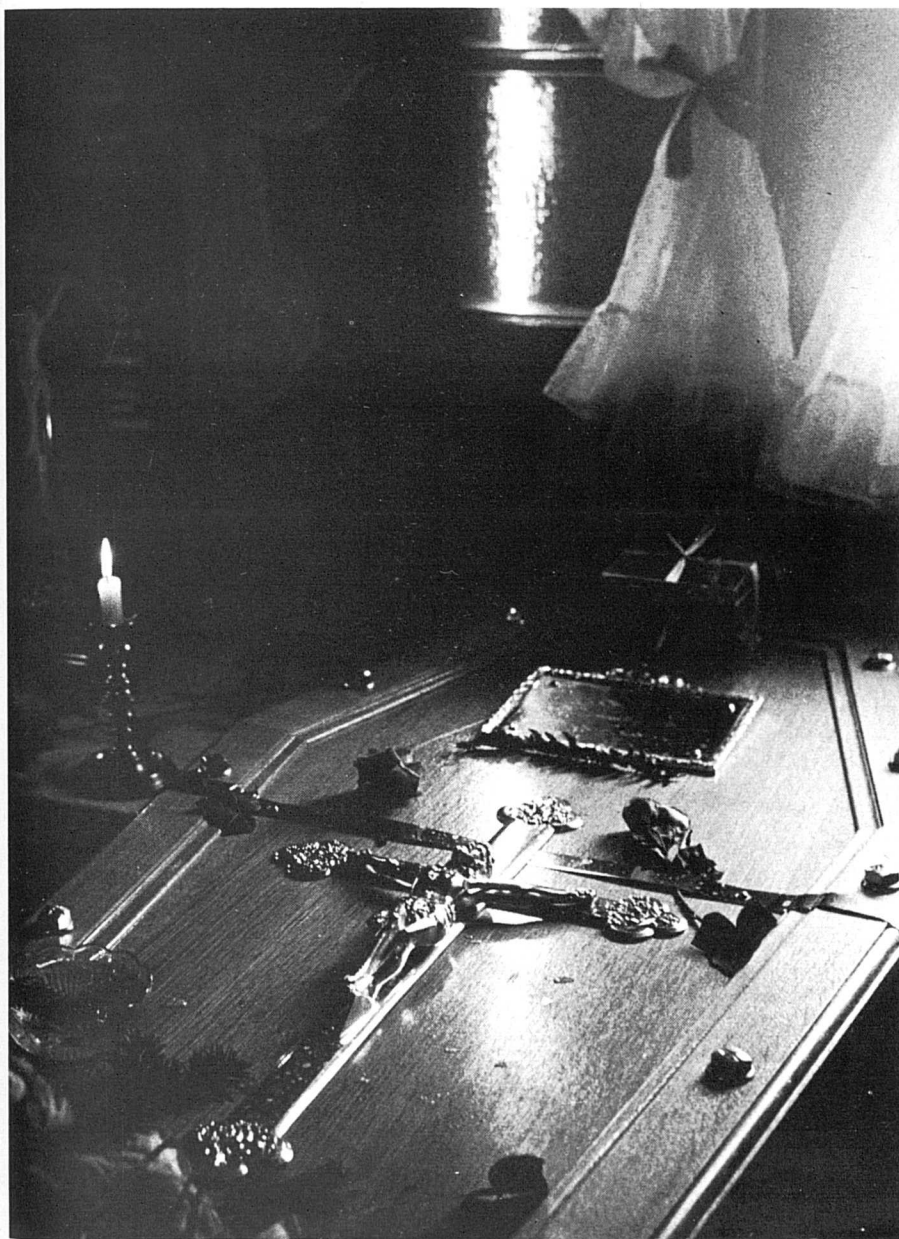


herein. Daran nagt der Holzwurm nicht. Aber Rost legt sich drauf, gläserner Rost einer anderen, gläsernen Welt.

Die Geheimnisse knarrender Stiegen waren von dieser.

Von dieser Welt von gestern.

Tanzende Holzschuhe, wiegende Wiegen, darin Schreihälsenicht hinter Gazemasken lagen, Stubenbalken, nahtlos gefügt in ein festgefügtes Weltbild, ein voller Futtertrog als Fetisch der Rechtschaffenheit und den Armen die hölzernen Perlen gesegneter Gebetsmühlen sanft durch die müden Finger rinnend, Phyloxera vastatrix in der wilden Rebe: es war auch nicht alles.



te fie même pas aux anneaux du bois: seuls les compteurs Geiger déterminent avec précision ce qui croît en arrière.

Le désir nous pousse vers les nefs de bois et leurs ventres, leurs planches, leurs voiles, leur proue, leur mât. Vers les fières figures de galion d'un rêve dévoyé qui rendait habitable la terre d'où il fuyait.

«Etroits sont les vaisseaux», dit l'admirable saint John Perse, «étroite notre couche...»

Incendiés sur le rivage le journal de bord et la hune.

Fini le rêve! La cybernétique nous ramène les roches lunaires. Le ver de bois n'y peut rien. Mais la rouille, la rouille de verre, d'un autre monde de verre. Les secrets des escaliers qui craquaient étaient du nôtre. De ce monde d'hier.

Sabots dansants, berceaux berçants où les braillards repo-

In Gräften schweigen die Fässer von gestern. Zapf sie doch an. Spiel auf, lass doch die Trommel rühren, dass es hallt. Soll sie erzählen von Kienspan und Pech, von Not und Tod, von Spänen, die fliegen, wo Hobel sind, von Scheiterhaufen, Spindeln und Spinetten, von Damdideldam und Trarara !

Schlagbaum und hölzerner Sarg sind von heute.

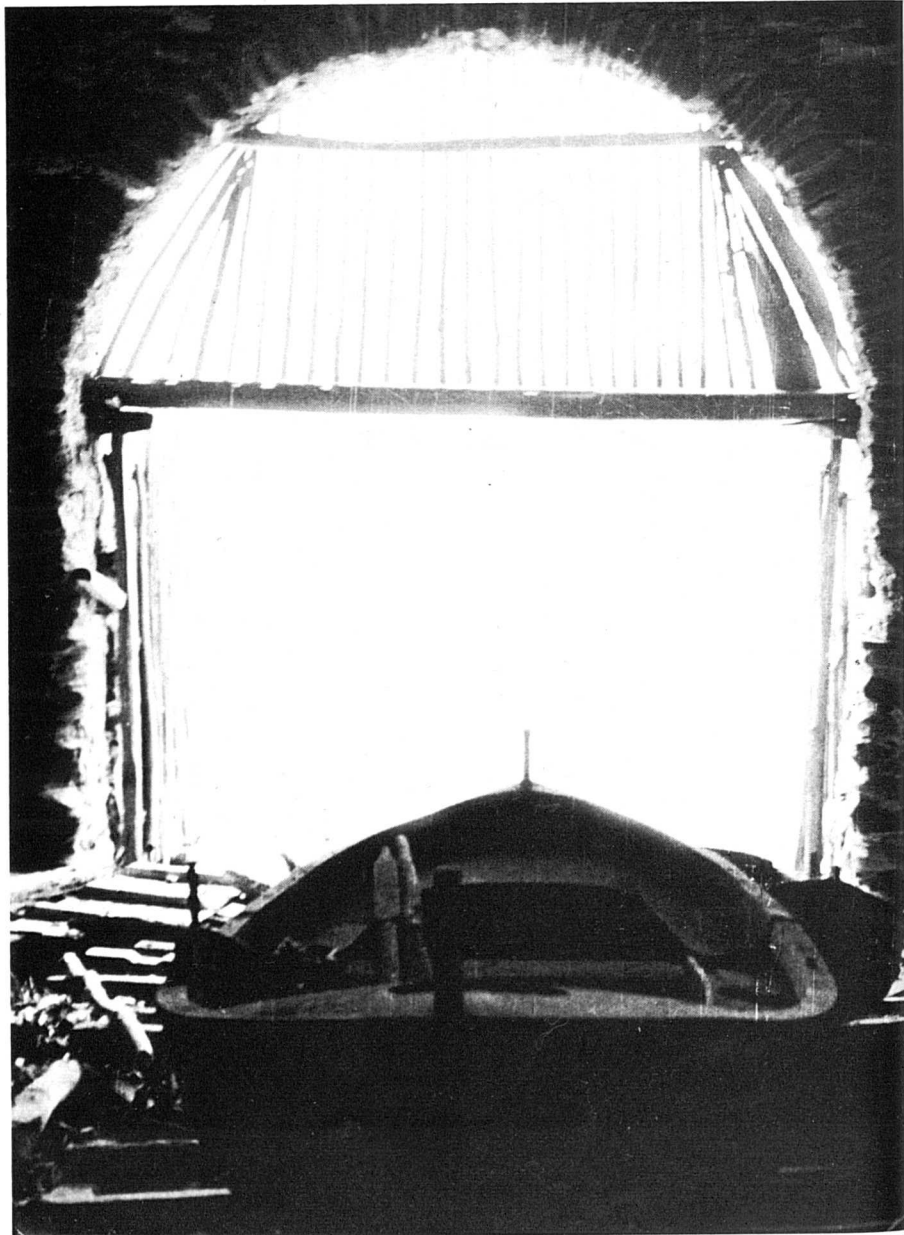
Morgen wird Erdöl alles.

Lass einen Drachen steigen in eine andere, gläserne Welt.

Pierre Imhasly.

saient sans masque à gaz, poutres apparentes, le tout imbriqué sans couture dans une image du monde bien fixée, une mangeoire pleine comme fétiche de la probité et, pour les pauvres, les perles de bois des moulins à prière coulant doucement entre les doigts fatigués, le phylloxera vastatrix dans la vigne sauvage : ce n'était quand même pas tout. Dans les caveaux les fûts d'autrefois se taisent. Mets-les en perce ! Joue, fais battre les tambours, que ça résonne ! Qu'ils vous racontent la torche et la poix, la misère et la mort, les copeaux qui volent sous la varlope, les bûchers, les fuseaux, l'épinette, youtze et tralala.

La barrière et le cercueil sont d'aujourd'hui. Demain il n'y aura plus que le pétrole. Qu'un dragon monte dans un autre monde, un monde de verre.





POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

J'ai choisi, pour t'écrire ce mois d'août, un lieu de villégiature du Valais où il y a un lac, des montagnes, beaucoup de sapins et de l'air pur. Devine.

La pollution est ici à son degré minimum. On pourrait dire qu'elle serait inexistante si les voitures n'y amenaient pas de temps en temps leur oxyde de carbone et les touristes leurs grils à viande.

C'est ici que j'ai choisi de me régénérer le corps et l'esprit.

Pour le corps, personne n'a encore songé à y aménager une piste Vita comme c'est aujourd'hui la mode, mais ça n'a pas d'importance car en fait il n'y a que cela. Tout contribue d'ailleurs à redonner la vie dans ce beau pays, y compris le reconfortant gazouillis de milliers d'oiseaux, symboles de cette liberté joyeuse à laquelle certainement tu aspires.

Quant à l'esprit, il suffit de ne plus penser à la dévaluation de l'argent, à M. Schwarzenbach, aux impôts et aux embêtants personnnages pour qu'il retrouve son juste équilibre.

Il lui faut se porter sur les vignes brûlées qui repoussent pour lui redonner de la causticité et sur les discours du 1er août pour le rendre complètement tranquille.

Ceux-ci font allusion à l'intégration de la Suisse dans le monde avec tellement de prudence que très certainement nous resterons longtemps encore « maîtres » chez nous, prêts à repousser l'étranger et son vil argent, tant nous aspirons à redevenir ces pâtres intègres, libres et un peu batailleurs !

Les plus hardis parlent du danger d'un certain isolement mais la plupart des Helvètes écoutent de préférence ceux qui nous conseillent la politique du hérisson.

Nos plus hauts magistrats Valaisans, quand ils ne sont pas à Berne, donnent de la voix non seulement pour douter de notre européanisation, mais pour remettre en cause le pacte de 1815 qui a fait des Valaisans des Suisses à part entière.

Ils verraient certainement avec intérêt notre transformation en « Lichtenstein » indépendant, ce qui nous permettrait de vendre des timbres-poste à l'effigie de nos plus photogéniques magistrats et de planter des maisons-tours sur tous nos alpages sans devoir rendre des comptes aux Zurichois pris depuis peu comme cibles.

Le jour où ils vont à Berne chercher des subsides, ils s'empressent de baisser le ton de la voix, lequel reprend son diapason dès qu'au retour ils ont passé le tunnel de Saint-Maurice.

A part cela, j'espère que tu as pris des vacances normales.

Es-tu venu dans ton pays d'origine ou as-tu visité ce littoral méditerranéen où, m'a-t-on dit, tant de chair est mise à nu pour agrémenter les regards du soleil qui s'ennuie de sa longévité.

Je ne t'en ferais pas le reproche car nos indigènes aussi aiment sortir de leurs vallées encaissées.

Entendu hier le récit de certains d'entre eux qui s'étaient rendus en garçons dans un de ces grands ports méditerranéens où les ruelles et les impasses sont, à certains égards, plus célèbres que les grands boulevards. C'était assez truculent et on les sentaient fiers d'avoir été initiés aux mécanismes du plus vieux métier du monde qui ne peut s'exercer qu'à l'échelon des grands centres urbains.

Cette leçon de chose fut pour eux presque une promotion !

Nos Valaisans, quand ils sortent, sont d'ailleurs célèbres. Sous tous les cieux, ils recherchent le vin qui ressemblera le plus à leur fendant et si de surcroît ils trouvaient quelqu'un pour leur offrir une raclette à Athènes ou à Lisbonne, leur joie serait au paroxysme.

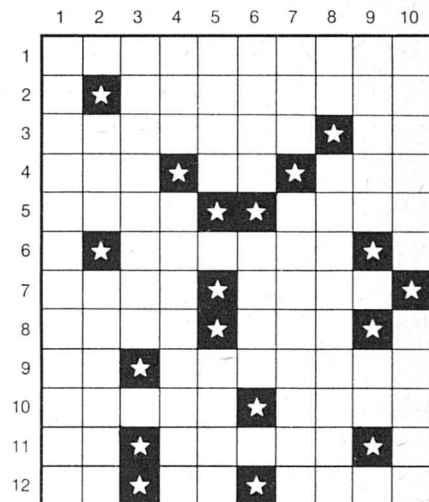
Mais il va de soi que c'est ici que ce met au fromage est le meilleur.

Viens-y voir. Il y a bientôt les désalpes, ce qui te permettra de constater qu'à part le Fontine, il y a encore d'autres fromages pour te satisfaire.

Bien à toi.



par Raphy Rappaz



31

Horizontalement

1. Il s'écroula en l'an 563 et provoqua des dommages qui s'étendirent de Ridides à Genève. 2. Elle aussi occasionna beaucoup de dégâts dans le Valais central. 3. Vols - Préposition. 4. Il y en avait plus d'un autrefois le long du Rhône en Valais. - Aux extrémités d'un bout. - Le véritable est souvent bafoué aujourd'hui. 5. Il y en a des centaines en Valais. - A la gare et au bord des eaux. 6. Il tire. - 7. On prétend que le Valais est celui du vin. - Bon pour les enfants. 8. Chateaubriand l'écrivit. - D'une façon distinguée. 9. Rapport à rebours qui date d'Archimède. - Y monter c'est jouer. 10. Presque. - A rebours, elle ne vaut pas cher. 11. Clef. - Le plus beau de Sion fut sacrifié à la spéculation. 12. Terminaison. - En hardi. - Vieille déesse.

Verticalement

1. Moyen de locomotion très répandu en Valais. 2. Pomme en voie de disparition en Valais. - Il y en a cent trente en Valais (singulier). 3. Les Valaisans y battirent les Bernois à deux reprises. 4. Nul ne sait combien le Valais en contient (singulier). - En français, ce col valaisan porte le nom de Senin. 5. En la remontant, elle est noire à Genève et incolore en Valais. - Il y en a beaucoup dans le Haut-Valais. 6. Elle peut faire mal, mais les Valaisans préfèrent la grimper. - Plus d'une Valaisanne le sera prochainement. 7. Le plus souvent, ils sont anonymes. - Il présida au baptême du torrent de Saint-Barthélemy. 8. Dans net. - Les terrains de Gondo le sont. 9. Utilisera. - C'est plutôt un flemmard. 10. Ce verbe s'adresse aux politiciens. - Il en reste peut-être quelques-unes en Valais.



Le petit train s'est arraché aux dents de la crémaillère et débouche, tout essoufflé, sur le quai de la gare. Ce lieu de vacances affiche son altitude et, du coup, l'air s'empare de l'esprit, sa puissance est visible. Des amis sont venus à votre rencontre, le teint hâlé comme à l'âge de la pierre. La confrontation vous confère un air virginal, mais le soleil et la droguerie ne tarderont pas à égaliser les chances.

Le premier regard des arrivants mesure la grandeur des seigneurs de roc et de glace qui dominent la vallée. Les moyens de transport sont rationnés, chevalins ou mécaniques, et les porteurs sont au musée. Les bagages sont lourds : à cette altitude, ils devraient se sentir soulagés.

Dans le hall de l'hôtel s'attarde la silhouette d'un raseur qui ne cherche pas à se rendre maître des apparences ; un de ces types qui ont réponse à tout, même lorsqu'on ne leur demande rien. J'avais subi, l'été dernier, un déballage de formules qui se voulaient définitives, comme ce collaborateur de la radio qui cherchait, l'autre jour, à définir le niveau auquel les travailleurs entendent intervenir « dans le processus décisionnel ». Etrange façon de discourir qui s'exerce à sens unique : ou bien l'auditeur est subjugué, ou bien il s'en fiche, solution qui fut mienne. Cette chère radio, avec sa phalange de harangueurs prompts à l'apologie d'interprètes aux talents divers qui ne durent que quelques tours — le temps de hurler leur amour ou de susurrer leur angoisse.

Qu'ils sont loin de la réalité de l'alpe qui avait conquis Alain avec ses torrents et ses glaciers ! Face au bloc de glace « grand comme cent cathédrales, qui éventrait la terre et poussait devant lui, en rochers accumulés, de quoi bâtir cent villes... » le grand philosophe se disait, modestement, apte à comprendre le changement de toutes choses. Il avait découvert cette grandeur il y a moins de septante ans. Le glacier n'a pas bougé, presque pas, mais son accès est aujourd'hui jalonné de boutiques où se débitent des cristaux, plus à l'aise en ce lieu que les coucous de la Forêt-Noire, l'icecream qui a l'accent méridional et le chewing gum dont la mastication donne une illusion dominante.

L'approche de cette splendeur se paie, cela va sans dire : le sérac a son prix et les petits bazars sont très sollicités. La saison est courte là-haut et le soleil a souvent pris ses distances, cet été.

De retour en bas, le hall de l'hôtel est à notre portée. En attendant le thé, après avoir feuilleté d'un doigt léger et point humecté deux ou trois magazines qui se donnent de grands airs pour plaider de petites causes et échafaudent ces horoscopes que l'on dit tirés au sort, mais dont le ton prend à la gorge des lecteurs à l'imagination facile, je savoure un écho du « Time », de New York, signé Art Buchwald, auteur choyé aux Etats-Unis dont l'humour est tout de glace. Un journaliste lui demande comment s'y prendre pour faire cesser les hostilités au Vietnam :

— C'est simple. Dépêchez à Hanoï une fournée de banquiers allemands et japonais qui expliqueront aux dirigeants du Nord Viet-nam ce qu'il advient d'un pays qui a perdu la guerre. (En marge, le Plan Marshall, puis l'exportation massive, à la faveur d'un labeur acharné et d'une foi massive.)

A la table voisine, les langues se délient. Des villégiateurs venus d'outre-Jura font un sort à la pâtisserie et aux tarifs. Nos excellents voisins ont de la peine à se défaire du système qui veut que, chez eux, le millier l'emporte sur le dix. Un million, dans la conversation, a plus de poids que les dix mille au guichet.

— Ces Suisses n'y comprennent rien, dit une dame entre deux âges (comme son système monétaire). Figurez-vous que j'ai acheté au magasin du coin une blouse de 5000 francs et qu'on ne m'a rendu que nonante centimes, comme ils disent, alors que j'avais droit à quatre-vingt-dix francs ! — anciens sur le papier, mais réels en pensée.

Propos de vacances ; les miens aussi.

P. Béguin

Château de cartes

Quoi de plus agréable que de voir s'effondrer comme château de cartes une position paraissant inexpugnable. Il suffit en l'occurrence de ne pas souffler à côté... Ce que réussit mon partenaire, l'autre jour à Crans-sur-Sierre.

♠ A V 3		♠ 10 2
♥ 10 7 3		♥ 8 4
♦ A R V 4		♦ 8 6 5 3 2
♣ 8 3 2		♣ R 9 7 6
♠ D 9 7 4		♠ R 8 6 5
♥ D V 9 6 5 2		♥ A R
♦ 7		♦ D 10 9
♣ D 5		♣ A V 10 4

J'ouvre en Nord de 1 ♦ ; il répond 2 ♣ ; je répète 2 ♦ faute de mieux ; il se porte à 2 ♠ ; le moment est venu de faire un effort et je l'appuie à 3 ♠ ; sur quoi le mien, un battant bondit à 6 s. a. ! L'affaire en reste là.

Il reçoit l'entame de la Dame de cœur, se lance sur-le-champ dans l'impasse à la Dame de pique, avec succès, puis détache un petit trèfle du mort vers son Valet. Dont la gauche s'empare, pour attaquer du 7 de carreau. Après avoir pris au mort, notre battant réussit sa deuxième impasse à trèfle, tandis qu'un petit tombe à droite comme à gauche.

La position élaguée est désormais la suivante :

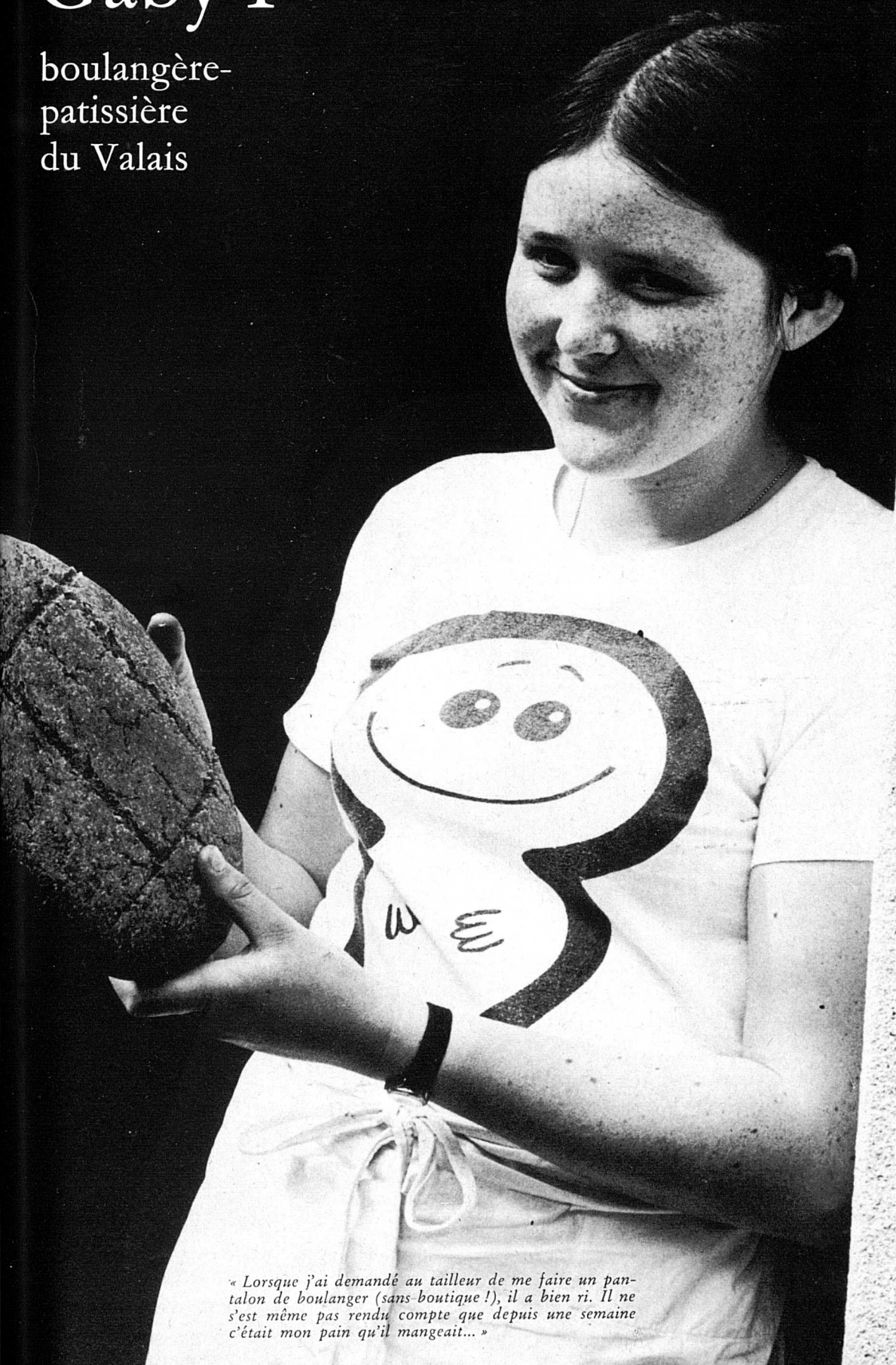
♠ A 3		♠ 10
♥ 10 7		♥ 8
♦ R V 4		♦ 8 6 5 3
♣ 8		♣ R
♠ D 9 7		♠ R 8 5
♥ V 9 6 5 2		♥ R
♦ —		♦ D 9
♣ —		♣ A 4

Comment notre ami Alex, à la fois bon joueur de golf et de bridge, remplit-il son contrat, contre toute défense et quelle que soit la répartition des piques ?

P. Béguin.

Gaby I^{re}

boulangère-
pâtissière
du Valais



« Lorsque j'ai demandé au tailleur de me faire un pantalon de boulanger (sans-boutique !), il a bien ri. Il ne s'est même pas rendu compte que depuis une semaine c'était mon pain qu'il mangeait... »



Si Marcel Pagnol avait habité Täsch, il n'aurait pu écrire « La femme du boulanger ». Car le boulanger y est une femme, et une bien jolie femme, la seule en Valais à exercer cette profession.

Täsch, à quatre kilomètres de Zermatt, est un petit village de six cents âmes. Jusqu'à ce jour, il n'avait pas de boulangerie. Le pain venait de Zermatt ou de Saint-Nicolas. Et un jour de Saint-Nicolas, est montée Gaby, comme disent les garçons du village. Gabrielle Kalbermatter a dix-huit ans. Elle est la cinquième de sept enfants.



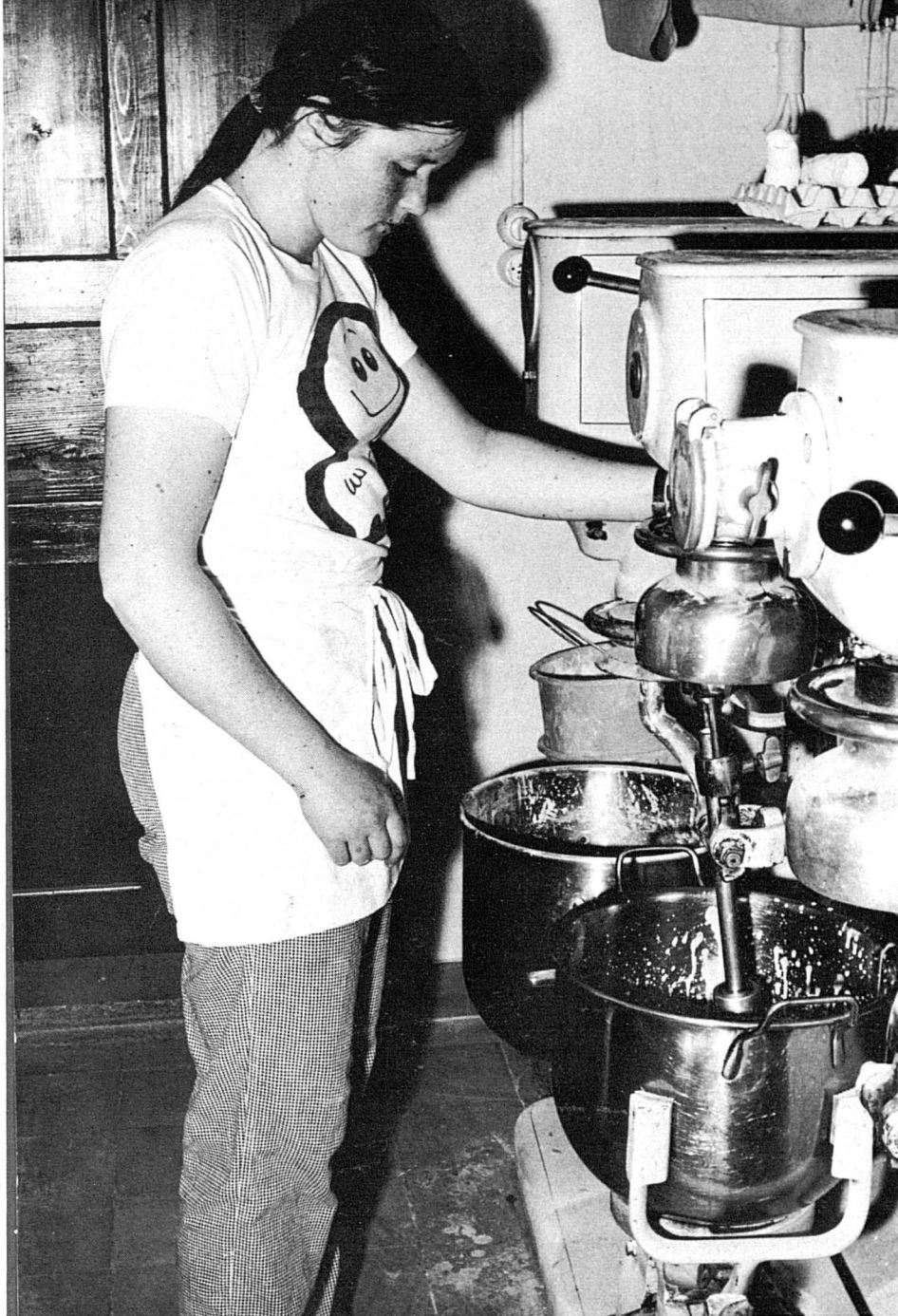
— J'ai trois frères et trois sœurs ; les plus jeunes vont encore à l'école, un frère est mécanicien, la plus grande sœur est vendeuse, et moi je suis boulangère-pâtissière. Tout a commencé, affirme Gaby avec un savoureux accent de la vallée de Saas, le jour où j'ai goûté un petit four. Je l'ai trouvé si bon, que le meilleur moyen de pouvoir prolonger ma gourmandise était d'en faire moi-même. Alors j'ai tout de suite commencé...

A Saint-Nicolas, Gabrielle fut vivement encouragée par le boulanger du village, M. Karl Imboden. Elle y fit ses trois années d'apprentissage.

— Maintenant je sais tout faire : les pains de seigle, le pain blanc, les petits pains, les tresses, les petits fours... hmm ! et puis les cornets à la crème, les tourtes, les japonais, enfin tout, tout...

A Täsch, Gaby est très aimée. Parfois les copines du village viennent lui donner un coup de main. Ce n'est même pas nécessaire. Tout est mécanisé.

Charly-G. Arbellay.



Page de gauche, en haut : Il est 4 heures du matin. Täsch est encore endormi. Gaby se rend à la boulangerie.

En bas : Täsch : de petits mazots abrités sous les dalles de Kalpetran

A droite, en haut : le métier de boulangère convient très bien à une jeune fille.

Ci-contre : M. Amédée Binner, président cantonal des boulangers-pâtisseries, et le chef expert M. Exquis, de Sion, n'ont jamais connu d'élève aussi volontaire



Le baptême du torrent de Saint-Barthélemy

Combien de gens savent-ils encore que le 24 de ce mois d'août qui touche à sa fin était célébrée la Saint-Barthélemy, fête chômée dans la paroisse d'Evionnaz il y a une dizaine d'années encore, aujourd'hui renvoyée au dimanche suivant. Jadis, l'affluence était très grande et les pèlerins accouraient de tout le Bas-Valais. Une procession conduisait les fidèles à La Rasse où se trouve la chapelle dédiée à saint Barthélemy. D'aucuns arrivaient déjà la veille et passaient la nuit en prière dans le sanctuaire fleuri et enguirlandé ou dans les alentours. Les mortiers tonnaient à l'élévation pour la plus grande joie des enfants et à la fin de l'office on se rendait en procession au Buttiez où, sur un monticule, une grande croix domine le torrent.

Dans ce cadre sauvage, mais pittoresque, la cérémonie était émouvante surtout au moment où l'officiant prononçait les invocations de circonstance contre tous les fléaux, mais particulièrement contre les débordements du trop fameux torrent qu'il aspergeait d'eau bénite et qu'il suppliait de bien vouloir demeurer tranquille dans son lit. Aujourd'hui encore, bien que la fête soit renvoyée au dimanche, elle n'en est pas moins célébrée avec ferveur et l'ordonnance indiquée ci-devant n'en a pas été sensiblement modifiée.

Mais quand et à quelle occasion ce torrent dévastateur a-t-il perdu son ancien nom de torrent de la Marre et reçu celui de Saint-Barthélemy ?

Comme on le sait, nombreuses sont les déprédations commises par ce cours d'eau au cours des siècles. Depuis la chute du Tauredunum en l'an 563, l'histoire signale notamment les désastres de 1476, 1535, 1560, 1635, 1636, 1835 et enfin les trois coulées de notre siècle de 1926, 1927 et 1930.

Nous allons nous arrêter maintenant sur les éboulements de 1635-1636 dont voici le récit publié par les chroniqueurs de l'époque. Le 11 octobre 1635, la moitié de la Dent-de-Novidorroz ou Novierroz s'abîma sur le glacier de Plan-Névé avec un bruit effroyable, au milieu d'un nuage de poussière qui s'étendait des Dents-du-Midi à la Dent-de-Morcles. Une immense quantité de pierres, de terre et de glace s'engouffra dans la gorge du Jorat et arrêta l'écoulement du torrent. Mais quelques jours plus tard, une pluie diluvienne entraîna ces matériaux vers la plaine. Evionnaz et La Rasse furent submergés et les chemins détruits.

Les grondements du torrent reprirent de plus belle au printemps de 1636 et semèrent l'effroi parmi les habitants des deux villages précités, d'autant plus terrorisés qu'ils s'imaginaient que c'étaient les diables fixés sur la montagne qui provoquaient ces éboulements. Ils allèrent jusqu'à s'adonner à des exercices de dévotion afin d'apaiser ces suppôts de Satan. Du reste, cette croyance était encore vivace lors de l'avalée de 1835.

Mais le torrent continuant à gronder de plus belle, ils s'adressèrent à l'abbé de Saint-Maurice, sollicitant son intervention pour réciter des prières et procéder à des exorcismes pour calmer les fureurs du torrent. C'est ainsi que le 12 mai 1636, qui coïncidait avec le lundi de Pentecôte alors férié, on partit de Saint-Maurice en procession, l'abbé Georges de Quartéry en tête de ses chanoines et des révé-

rends pères capucins, portant les châsses contenant les reliques des martyrs, la croix précieuse renfermant la sainte épine offerte à l'abbaye par saint Louis, roi de France, priant et psalmodiant le long du chemin, lorsqu'arrivée à Plambouron, la procession fit une rencontre pour le moins inattendue. C'était le torrent qui recevait les fidèles à sa façon en débouchant inopinément des gorges du Jorat, bleuglant et mugissant. On n'eut que le temps de se sauver précipitamment sur l'éminence voisine des Crêtes où le père capucin Marcel prononça une harangue digne des circonstances tragiques du moment. Sur sa proposition, on décida de donner à l'avenir au torrent de la Marre le nom de l'apôtre Barthélemy qui signifie en hébreu « celui qui arrête les eaux » et de débaptiser la Dent-de-Novidorroz ou ce qu'il en restait en Mont-Saint-Michel, l'archange vainqueur de Lucifer.

Ajoutons que les recherches entreprises au début du présent siècle par des géologues compétents ont permis de situer cette Dent-de-Novidorroz entre la Cime-de-l'Est et la Forteresse. L'autre moitié de cette dent s'effondra lors de l'éboulement de 1835, de sorte qu'elle n'existe plus actuellement.

Malgré cela, les coulées continuèrent pendant tout l'éché 1636 et c'est ainsi que le 25 juin, l'évêque de Sion, Mgr Hildbrand Jost, rentrant du mandement de Monthey où il avait administré la confirmation, passa de justesse avant une nouvelle coulée qui s'approchait ; mais Théodule Benigarten, l'un des membres de sa suite, perdit pied et fut emporté. On retrouva son corps affreusement mutilé trois jours plus tard.

Ce n'est qu'à l'arrivée des premiers froids que le torrent voulut bien mettre un terme à ses frasques. Reconnaissants d'avoir échappé à la destruction, les Evionnards décidèrent d'édifier une chapelle en l'honneur de saint Bernard de Menthon, autre dompteur de Satan, chapelle bénie par l'évêque de Sion que nous venons de citer et dont la première pierre fut posée par l'abbé de Saint-Maurice, Georges de Quartéry. Cette chapelle se trouvait dans le bâtiment Oscar Coquoz qui fut pendant longtemps le siège de l'office postal d'Evionnaz et qui fut désaffectée lors de la construction de l'église paroissiale au XIX^e siècle.

Quant aux Rassères, ils décidèrent de remplacer l'oratoire primitif par une chapelle dédiée à saint Barthélemy. Les habitants de la commune d'Evionnaz s'engagèrent en outre à fonder le jour de la fête de ce saint, le 24 août, une « donne supportée d'abord par des particuliers et consistant en denrées telles que fèves, froment, seigle, châtaignes, etc. Cette donne est maintenant assumée par la commune, son rachat ayant constitué un capital d'environ cent cinquante francs. Il n'y a pas si longtemps, on servait encore à La Rasse, après les vêpres qui avaient lieu l'après-midi, une soupe succulente dans laquelle on trouvait notamment des fèves, des haricots et des châtaignes. Aujourd'hui, la donne se résume en une miche de pain qu'on distribue aux fidèles à la fin de la cérémonie.

Et c'est ainsi que le torrent de la Marre, dont les Evionnards ont complètement oublié le nom, fut débaptisé et reçut celui de torrent de Saint-Barthélemy.

Raphy Rappaz.





Protection de l'environnement

A Monthey, commune et industries ont réalisé une station d'épuration pouvant traiter 30 000 m³ d'eaux usées par jour et dont le coût dépasse vingt millions de francs, tandis qu'à Glis se dresse l'une des usines d'incinération des ordures les plus modernes de Suisse. Comme ce fut le cas à Sion, tout un groupe de communes se sont unies pour réaliser cette œuvre qui va faire dispa-

raître soixante dépôts à ordures du paysage valaisan. A ce seul titre déjà, l'entreprise est des plus méritoires et encourageante.



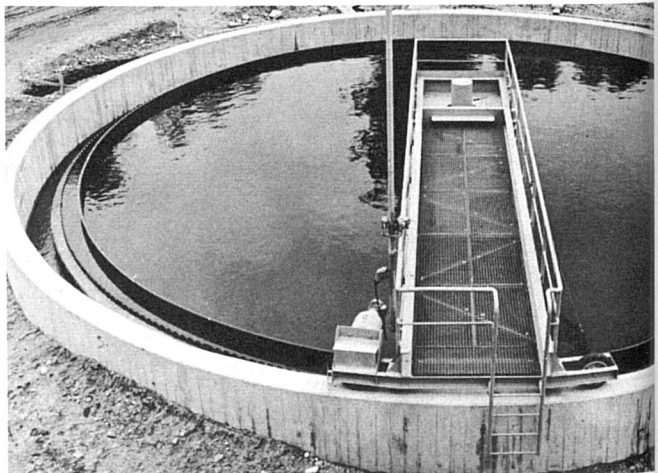
Un pied sur la lune l'autre en Valais

Neil Armstrong, celui qui fut en 1969 le premier homme à fouler le sol lunaire aura-t-il un jour un pied-à-terre en Valais? De passage dans le canton avec son épouse, le verre de fendant à la main, le cosmonaute américain n'a pas caché son intention d'acquiescer un appartement de vacances dans le val Ferret.



Président de l'ASMMC

L'assemblée générale de l'Association suisse des marchands de matériaux de construction, qui s'est tenue à Sion, a renouvelé pour deux ans le mandat présidentiel de M. Paul Marti, de Martigny. Cette distinction, qui coïncide avec le vingtième anniversaire de la fondation de son entreprise, honore son titulaire, qui a su attirer la confiance de ses collègues suisses, grâce à ses qualités et à son entregent.





La mort des peupliers

Outre les très importants dégâts occasionnés à notre agriculture, trois des cinq peupliers géants qui montaient la garde devant la chapelle Saint-Laurent à Saillon ont été terrassés par l'ouragan du 9 juillet. Ils avaient cent ans d'âge et faisaient partie d'un décor familial, protégeant de leur ombre un sanctuaire cher au cœur de chacun.

Historien honoré

Le chanoine Léon Dupont-Lachenal est un de nos historiens les plus chargés de mérites. Combien lui doit-on de publications, recherches, écrits divers donnant une charpente plus sûre au passé valaisan ? Saint-Maurice ne l'a pas oublié, qui vient de lui décerner la Bourgeoisie d'honneur. A gauche, le chanoine à l'heure des remerciements.

Les adieux du directeur

Après avoir été durant un bon quart de siècle directeur de l'Académie des Beaux-Arts, dont il fut d'ailleurs le fondateur, Fred Fay a donné sa démission. L'Ecole des Beaux-Arts a été créée à Saxon. Elle a formé plus de 2000 artistes, animée qu'elle fut ou l'est encore par des maîtres de renom tels Fernand Léger, Oscar Kokoshka, Jean Lurçat, Antonio Sartoris, Henri Vuilleumier et bien d'autres.



Du piolet au drapeau

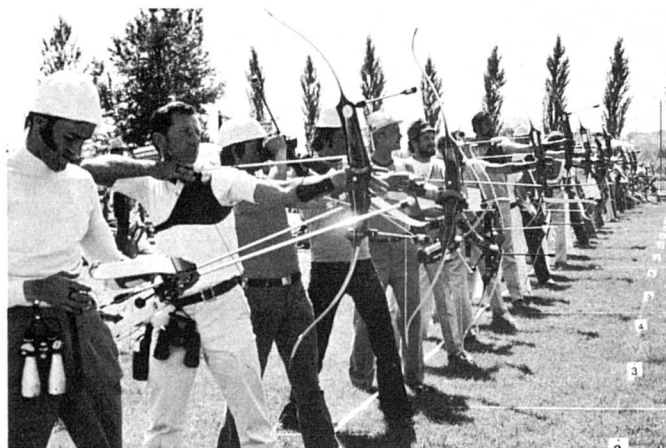
Quarante-huit nouveaux guides ont reçu le brevet délivré par le Conseil d'Etat valaisan après avoir subi les épreuves imposées. Parmi eux des Valaisans, certes, mais aussi des candidats de l'Oberland, du Tessin, des Grisons, de Zurich et de plusieurs cantons romands. Pour couronner la manifestation, les guides Louis et Charly Wuilloud (père et fils) abandonnèrent cordes et piolets pour se livrer à un lancer de drapeau étourdissant.



Tell père Tell fils

C'est en Valais que les fils de Tell se sont retrouvés pour disputer les championnats suisses de tir à l'arc à 50 m. L'homme qu'on voit en deuxième position, bridant

l'œil et bandant l'arc, n'est autre que le champion suisse Jakob Wolfensberger. Il est né pas très loin de Kappel!



UN MOIS EN VALAIS

La récompense

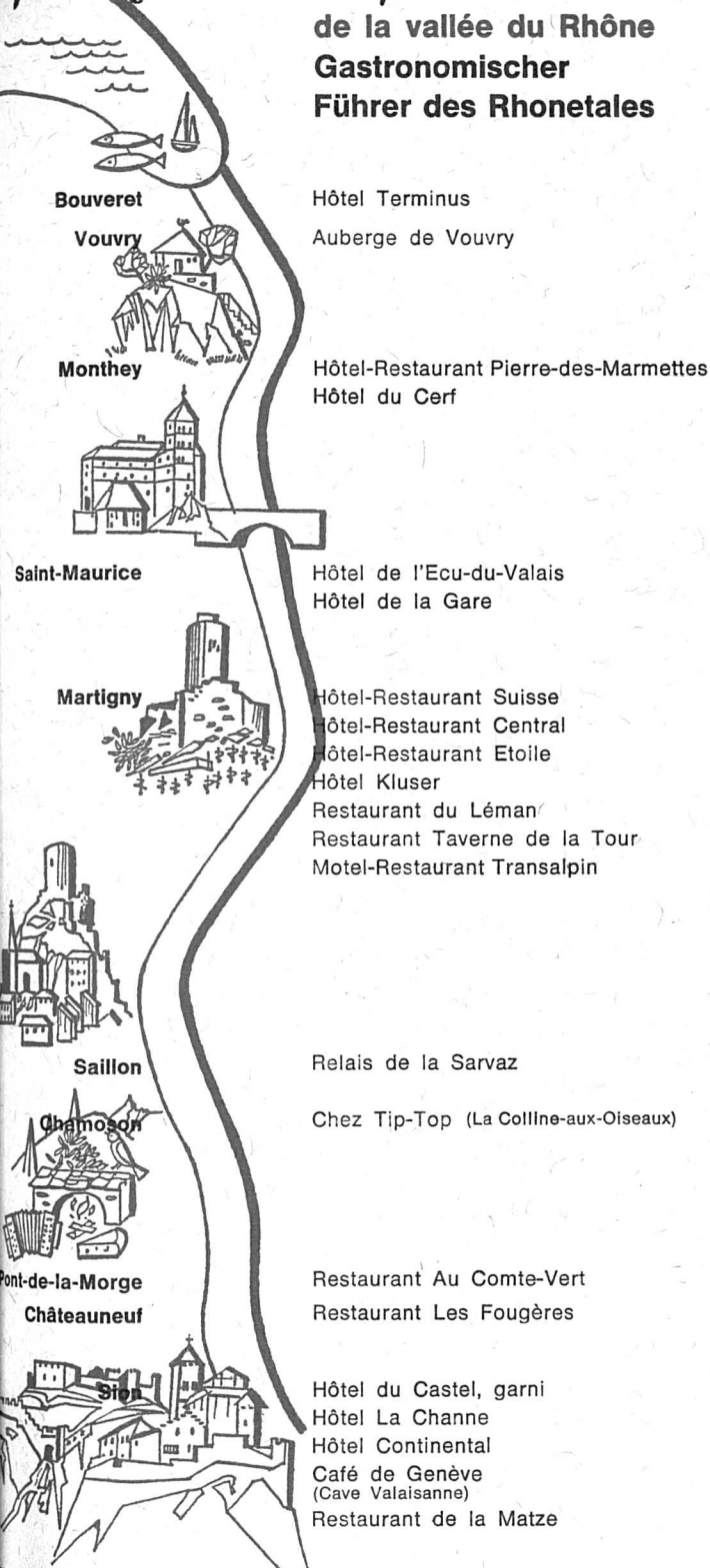
Les meilleurs sportifs valaisans, ceux de Sapporo notamment, ont été reçus par nos hautes autorités qui leur ont remis à chacun une channe. De gauche à droite, Charly Heinzen et Gaston Furrer (hockey), Charles-Marie Crittin, vice-président du Grand Conseil, Jean Wicky (bob), en partie caché, Hansueli Kreuzer (fond), Antoine Zufferey, président du Gouvernement, Guy Evêquoz, champion du monde d'escrime, Edy Hauser (fond), Roland Collombin (descente), Ferdinand Imesch de l'Anep, Ernest von Roten et Guy Genoud, conseillers d'Etat, G. Moulin, chancelier d'Etat, et Wolfgang Lorétan, conseiller d'Etat.

Pascal Thurmann



Guide gastronomique

de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. et Mme André Besse, gérants
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. Suter S.A.

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste
dans la qualité

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
S. Mabillard

Les 4 Vents





Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 27.— Etranger Fr. 32.—

A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

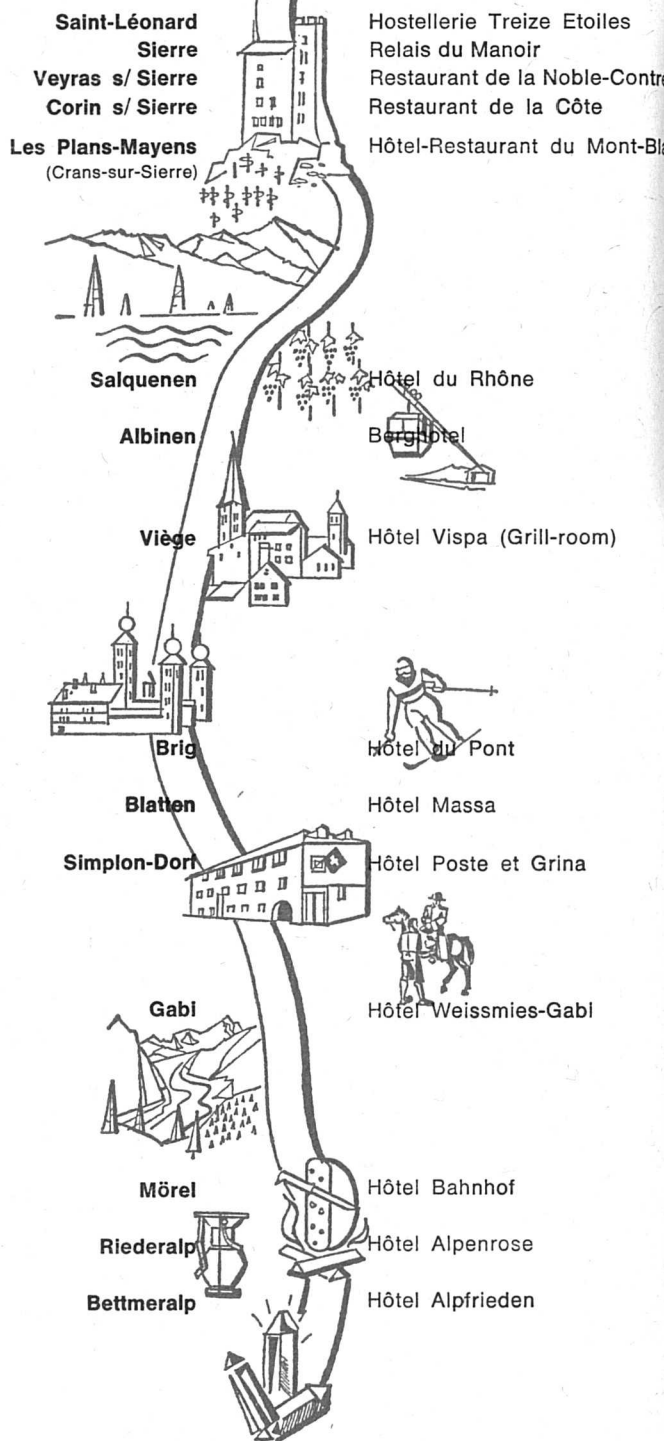
Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 27.— Etranger Fr. 32.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetals

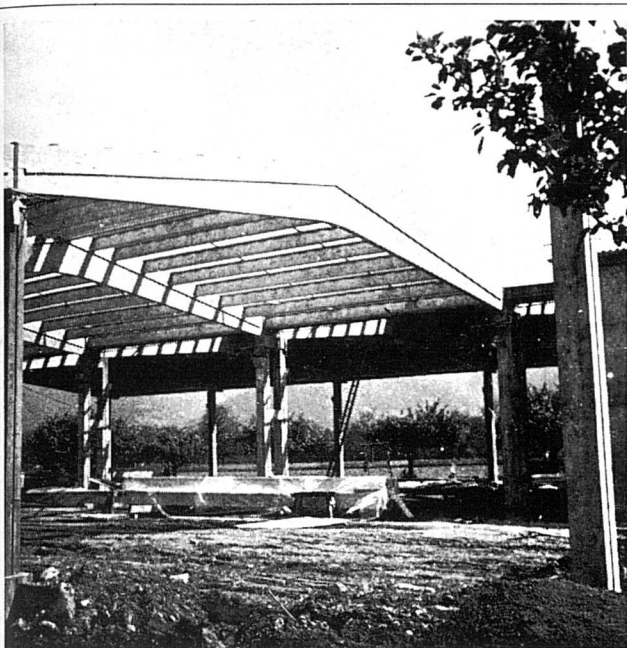


Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



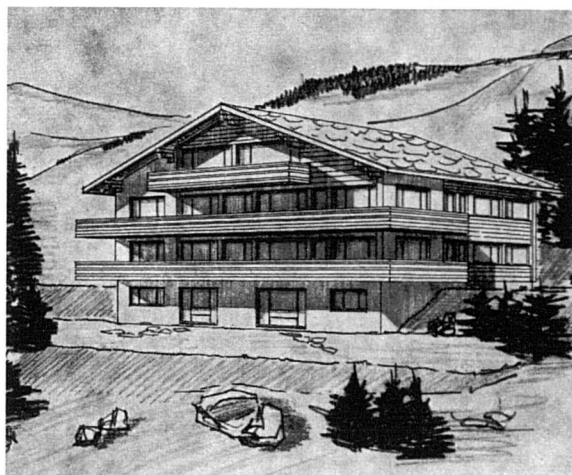
E. MOIX

Charpentes lamellées - collées

Monthey

☎ 025 / 4 20 25

Celcot S. A. - Verbier



ATELIER D'ARCHITECTURE - AGENCE IMMOBILIÈRE
ÉTUDES FINANCIÈRES

BELVÉDÈRE B - ROUTE DE LA PISCINE

TÉLÉPHONE 026 / 7 23 31

DECORATION D'INTERIEUR

Les meilleurs spécialistes à votre disposition au Shopping Center du meuble d'art à Martigny avenue de la Gare 46, vis-à-vis du « Bambi », vingt-cinq vitrines.

Nos entreprises occupent en permanence vingt-cinq à trente employés. Dans les ateliers, tapissiers et courtèpointières confectionnent à la perfection décors de fenêtres, tentures murales, meubles rembourrés. Les ébénistes, en véritables artisans, fabriquent parois et lambris, bibliothèques murales, meubles de style sur mesure, laqués, rechapés, ou patinés antique.

Prestigieux assortiment de velours unis, côtelés, flammés, frappés, multiples dessins et coloris. Satins, damas brochés, brocarts et brocatelles ; failles, doupions, tapisseries tissées et petit point, voiles fins et brodés. Complément indispensable à la décoration : les plus belles passementeries françaises.

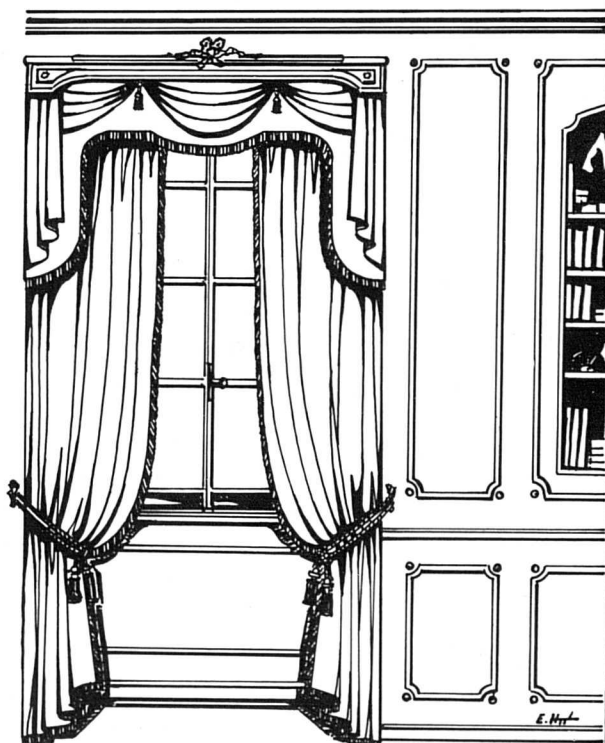
En plus de notre importante production, nous avons sélectionné, et exposons un choix incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à prix discount. Rabais permanent 20 à 30 % ; livraison franco avec garantie. Financement social, nouvelle formule.

Service ensemblier-conseil gratuit. Devis, projets, études sans engagement. Réalisations rapides et parfaites, de grande classe.

GOY

MEUBLES DE STYLE
MARTIGNY

Téléphone 026 / 2 38 92 - 2 34 14

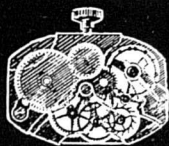




La pisciculture de Vionnaz (voir ci-contre avec ses 20 bassins circulaires alimentés par l'eau de source potable) et son installation à Massongex sont les plus importants élevages de truites en Suisse

Nous livrons des truites de portion arc-en-ciel et fario, des truites arc-en-ciel pour la mise à l'eau, des écrevisses et des carpes, des filets de truites surgelés
Pisciculture de Vionnaz, HESS & Cie,
1891 Vionnaz. Tél. bureau 021 / 51 44 29,
installation : 025 / 7 47 70

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles



Pour
la bijouterie

l'industrie des
pierres d'horlogerie

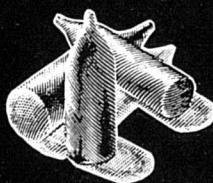
l'industrie des
instruments de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE

UNSERE KURORTE MELDEN

Saas-Fee

Wie andere Walliser Stationen auch hat Saas-Fee in den letzten Jahren dem Sommerskifahren vermehrte Aufmerksamkeit geschenkt. In Egginsgebiet hielt sich im Juni eine französische Filmequipe auf, um einen Film über den sommerlichen Wintersport zu drehen. Am Egginer kamen die guten Leute gerade richtig, denn er präsentierte sich in ausgesprochen winterlichen Verhältnissen. (A propos Sommerskifahren: der amerikanische Astronaut John Glenn, welcher sich samt Frau in Zermatt seinem Lieblingssport, dem Skilauf, hingab, rühmte das Theodulgebiet als regelrechte Snow-Beach).

Im Hallenbad des Gletscherdorfes hingegen bereitete sich die deutsche Nationalmannschaft auf die olympischen Spiele vor, was den Anlagen, die solchen Ansprüchen gewachsen scheinen, ein gutes Zeugnis ausstellt.

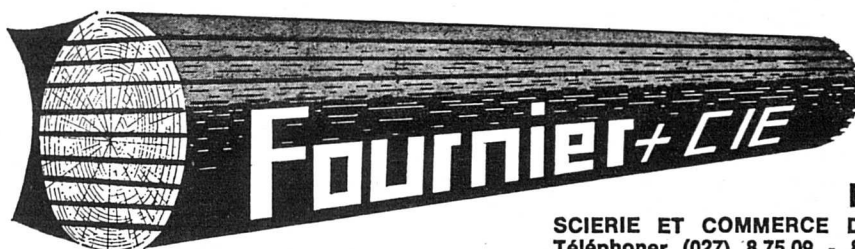
Eine Exkursionskarte ganz neuer Art ist über Saas-Fee herausgekommen. Sie orientiert nicht nur ausgezeichnet über alles, was man sonst so aus einer Karte herauslesen will, sondern erfasst kartografisch alles, was der Sportler und im speziellen der Wanderer zu wissen wünscht. Sie darf füglich als vortreffliche Ergänzung zu Werner Imsengs Buch « Sommer und Winter in Saas-Fee » betrachtet werden.

Bettmeralp / Riederalp

Wie in den letzten Jahren führen die Verkehrsvereine Bettmeralp/Riederalp den ganzen Sommer durch und bis in den Oktober hinein geführte Wandertouren durch. Initiant dieser Touren und so recht « Vater und Förderer » des Aletschgebietes ist Verkehrsdirektor Auxilius Stucky.

Der Verkehrsverein Riederalp hat Edelbert Kummer, Präsident der Gemeinde Ried-Mörel zu seinem neuen Geschäftsführer gemacht. Es ist anzunehmen, dass in dem Ort, der durch Art Furrer einen neuen Promotor mit internationaler Resonanz gefunden hat, die Arbeit ständig anwachsen wird.

Grosse Pläne haben die Riederalpbahnen. Um die stets zunehmenden Transportprobleme zu lösen, soll die Kapazität der bestehenden Pendelbahn massiv erhöht werden, indem die ganze Anlage neu erstellt wird. Die vorgesehenen Grosskabinen können dann den Warentransport, wie Baumaterialien, Öl, usw., mit Leichtigkeit bewältigen. Für den Personenverkehr ist geplant, die bestehende Gondelbahn in Greich zu unterteilen, wodurch die



BOIS DE CONSTRUCTION
Planches et carrelots de coffrage
Plateaux d'échafaudages, charpentes

SCIÉRIE ET COMMERCE DE BOIS
Téléphoner (027) 8 75 09 - 8 74 61

BOIS DE MENUISERIE
Lames toutes dimensions

RIDDES
Panneaux de coffrage
JAVOR

ENTREPRISE DE CHARPENTE
Construction de chalets

Genolet, Theytaz & Cie

Maîtrise fédérale
Hérémence - Vex - Tél. 027 / 4 82 54



**L'un des plus beaux et
des plus grands choix
de Suisse romande !**

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

Galeries
du **gm**euble
monthey
Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

Agencement
de restaurants - magasins

Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30



Charpente - Menuiserie
Escaliers tournants
Chalets
Coffrage
Constructions en tubulaires



M. PAPILOUD & FILS
MAITRE CHARPENTIER (DIPL. FED.)
1962 Châteauneuf - Conthey
Tél. 027 / 8 14 77 - 8 17 64

Bernard et Guy Balet & Cie

Menuiserie - Charpente
1961 Grimsuat

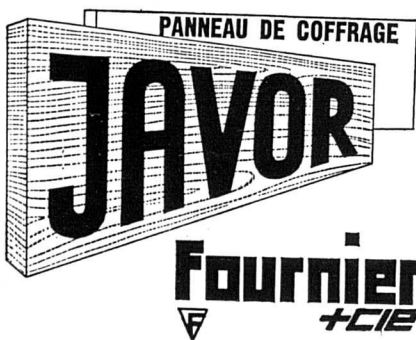
Aymon Edouard & Cie

Menuiserie - Charpente
Constructions de chalets
Tél. 027 / 9 12 43
1966 AYENT

H. Buchard & Fils

Commerce de bois

Leytron



Le plus utilisé !

panneau collé en 3 couches,
en croix, par un procédé de
haute pression à chaud, garan-
tissant ni renflement, ni con-
traction.

COFFRAGES TRADITIONNELS

SCIERIE
COMMERCE DE BOIS
RIDDES
Tél. (027) 8 75 09 - 8 74 61

Entreprise Frères Siggen

Menuiserie - Charpente

3961 Vercorin

UNSERE KURORTE MELDEN

Transportkapazität verdoppelt würde
In der Bergstation soll das Buffet aus-
gebaut werden, des weiteren wird die
Erstellung eines Hallenbades geprüft

Neuer Wanderweg

Eine der Standardrouten vom Höhen-
weg Lötschberg-Südrampe aus führt
von der Haltestelle Eggerberg über
Eggen-Finnen-Kastler hinüber nach
Mund. Später wurde der weiter unten
durchführende, eine halbe Stunde kür-
zere Weg von Finnen über Bodmen
direkt nach Mund markiert. Nun hat
der Verkehrsverein der sonnigen Hal-
den am Lötschberg zusammen mit der
BLS eine noch kürzere Verbindung
geschaffen, nämlich jene von Eggen
und Ober-Birch nach Mund. In einer
weiteren halben Stunde wandert man
von Mund durch das Gredetschtal
nach Birgisch hinüber und fährt mit
der Luftseilbahn nach Naters. Eine
andere Möglichkeit: Abstieg von
Mund über Wartflühen nach Station
Lalden.

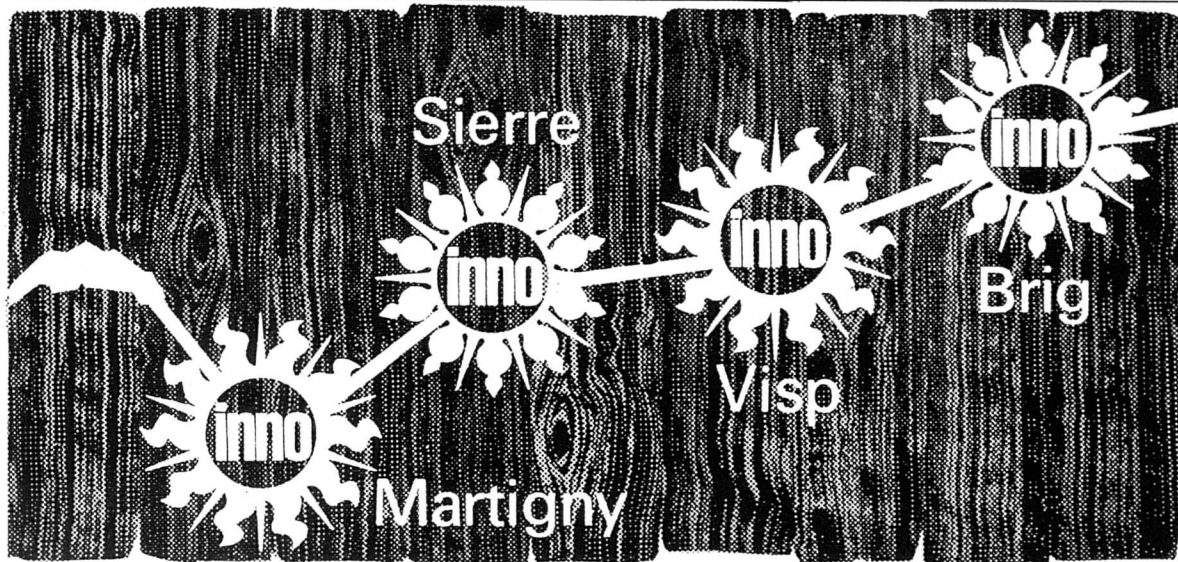
Simplon wird leistungsfähiger

Der Simplon steht in einer starken
Entwicklungsphase. Ausserlich ist da-
ablesbar an dem Ausbau der Doppel-
spur zwischen Leuk und Visp, Ausbau
der BLS auf Doppelspur, Erweiterung
der Bahnhöfe Brig und Domodossola.
Den grössten Fortschritt weist hierbei
der Ausbau der beiden Grenzbahnhöfe
auf.

P. Imhasly.

Solution du N° 30 (juillet)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	C	H	E	N	A	R	L	I	E	R
2	O	★	A	I	G	U	I	E	R	E
3	R	O	U	G	E	S	★	S	E	X
4	B	★	F	A	T	S	★	★	S	★
5	A	B	R	U	T	I	E	S	★	D
6	S	★	O	D	E	★	S	A	G	E
7	S	U	I	S	S	E	S	★	A	F
8	I	D	★	★	H	E	R	B	E	
9	E	R	E	M	O	C	★	A	I	R
10	R	I	★	A	U	N	E	★	O	R
11	E	O	S	★	R	E	E	L	U	★
12	S	T	U	C	★	P	E	N	D	U

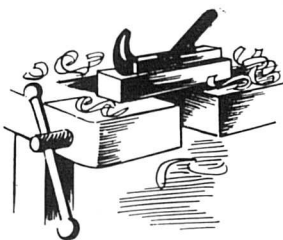


Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

JOS. CLIVAZ-MUDRY S.A.



Menuiserie - Ebénisterie
Tous travaux d'agencements
Tél. 027 / 2 21 62 - 2 84 68
Rue de l'Industrie 40, Sion

*Valais, le pays des vacances * Wallis, das Land der Ferien*

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. 027 / 6 44 44

WALLIS-SCHWILZ

HOHE : 1411 METER

MEMENTO DES BONNES ADRESSES



Beauvelours

Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur : poulets, poissons, gibier, conserves

Tél. 026 / 2 31 82



Citerna Ardon S.A., 1917 Ardon

Révision de citernes à mazout et benzine (brevet fédéral)

Tél. 027 / 8 18 80

Otto Stucky, 3960 Sierre

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes (brevet fédéral)

Tél. 027 / 5 14 90



Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 2 47 24



Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants Agence de Sion

Tél. 021 / 62 41 71
Tél. 027 / 8 16 63



le bridge

Solution du problème No 84
Château de cartes

♠ A V 3	♠ 10 2
♥ 10 7 3	♥ 8 4
♦ A R V 4	♦ 8 6 5 3 2
♣ 8 3 2	♣ R 9 7 6

♠ D 9 7 4	♠ R 8 6 5
♥ D V 9 6 5 2	♥ A R
♦ 7	♦ D 10 9
♣ D 5	♣ A V 10 4

M. Sud joue 6 s.a., un contrat teint d'optimisme qu'il va remplir sur l'entame de la Dame de cœur. Il réussit en effet l'impasse à la Dame de pique, détache du mort un petit trèfle, pour son Valet et le Roi de la gauche, qui attaque du 7 de carreau. Notre ami prend au mort et répète mais avec succès l'impasse à trèfle tandis que chacun fournit un petit. Comment conduiriez-vous la suite des opérations ?

Le Roi de trèfle se trouve à droite, gardé ou non ; le Valet de cœur, à gauche. C'est la position idéale du double squeeze avec les espérances derrière ces tenantes et pique comme couleur commune. Il suffit de bien souffler sur le château de cartes.

A cette fin, le demandeur commence par engranger les levées du Roi de cœur ce qui s'appelle un Coup de Vienne, et de l'As de trèfle, ne voit pas tomber le Roi s'en moque éperdument, puis fait défilé ses carreaux...

♠ A 3	♠ 10
♥ 10	♥ 8
♦ R	♦ 8
♣ —	♣ R 9

♠ D 9 7	♠ R 8 5
♥ V	♥ —
♦ —	♦ —
♣ —	♣ 4

Sur le Roi de carreau, le flanc s'effondre, où que soit la tenue à pique. Donne en effet à M. Est les 9 et 7 de pique au lieu de ses deux 8 rouges, et c'est kif-kif. P. B.

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
Martigny Verbier

Les grandes marques
Omega, Zodiac
Tissot, etc.
en exclusivité

HELVETIA
S.A.

HELVETIA
ACCIDENTS

Pierre Gasser

Agent général

SION Téléphone 027 / 2 36 36

Le timbre caoutchouc chez le professionnel

Stampo S.A.

1950 SION Fabrique de timbres
Avenue du Midi 8 Numéroteurs et accessoires
Tél. 027 / 2 50 55 Gravure industrielle



La tour de Goubing



Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
tél. 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic
Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

**Hôtel-Restaurant
de la Grotte
Lac de Gérone**
Tél. 027 / 5 11 04

**Hôtel du Rhône
Salquenen**
5 18 38

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawyl S.A.
Concessionnaire Ford, Escort
Cortina, Taunus, Capri,
Mustang et Transit
5 03 08

**Demandez les produits
de la**

Distillerie BURO, Sierre
5 10 68

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

Beauvelours Pinot noir
Vinicole de Sierre
5 10 45

Sir William's Richard Bonvin
Distillerie Poiré William's
Ø 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80
Dépôt 027 / 5 44 31



Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière
René Antille, Sierre**
5 16 30

Agence Marcel Zufferey, Sierre
Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
5 69 61

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 30 33

**Agence immobilière
Bureau d'affaires commerciales S. A.**
5 02 42

Air bachique

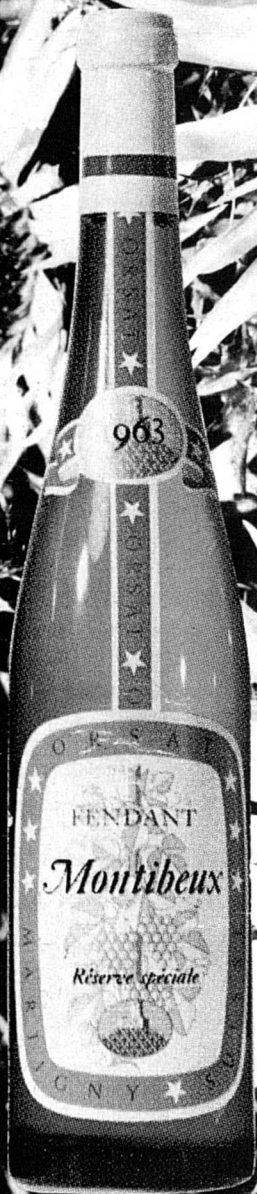
*Ne vous étonnez pas
Si je chéris la treille
Et si, dans mon repas
J'aime bien la bouteille :
Ma nourrice m'a dit
Que l'on prit un tonneau,
Etant petit*

Etant petit enfant, pour me faire un berceau.

*Ma nourrice au matin
Allant voir sa vendange,
Dans la cave du vin
Laissa tomber mon lange,
Et mon hochet aussi
Qu'elle me fit sucer,
Et du depuis*

Et du depuis, du lait, je n'ai voulu goûter.

Philippot, dit le Savoyard (1575-1670).





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE
SCHWEIZERISCHER BANKVEREIN

